

L'ASCANIA, PORTANT 363 VOYAGEURS, FRAPPE UN RÉCIF

Au Barreau rural



Me Albert LEBLANC, notaire pour le district de St-François, qui a été réélu secrétaire-trésorier de l'Association des Notaires du Québec au congrès tenu à St-Hyacinthe en fin de semaine. M. LeBlanc, de Sorel, a été élu président de l'Association, tandis que M. Eudore Boivin, de Chicoutimi, était choisi comme vice-président. L'hon. P.-J. A. Cardin a été nommé président honoraire et les hon. Maurice Duplessis et R.-F. Stockwell furent choisis comme vice-présidents honoraires.

LA REGION DU SAGUENAY EN LIESSE

De grandes fêtes marquent le centenaire de l'arrivée des premiers colons à la Grande Baie.

CHICOUTIMI, 4. — La population de Chicoutimi-Saguenay s'est agglomérée sur le passage de S. E. le cardinal Villeneuve, venu assister aux fêtes régionales qui marquent le centenaire de l'arrivée des premiers colons à la Grande Baie.

Deux trains spéciaux du Canadien National transportent plusieurs centaines de voyageurs du Lac St-Jean arrivés ici à bonne heure hier matin. Ils venaient de Dolbeau et de St-Félicien. Ils complètent ainsi les passagers des descendants des fameux vingt-et-un.

Bien que l'on célèbre un peu partout à travers toute la région, dimanche fut en quelque sorte la journée de la Grande Baie. Le matin il y eut une grande messe chantée dans les églises de Bagotville, Port Alfred et Grande-Baie.

Au cours de l'après-midi, il y eut une procession à laquelle prirent part des personnages habillés dans des costumes du temps et figurant les vingt-et-un et leurs nombreux descendants.

Chaque groupe portait une banderolette sur laquelle était inscrit le nom d'un vingt-et-un.

Venaient ensuite les personnages représentant les descendants. On remarquait parmi eux MM. Raoul Tremblay, Delphie Simard, des petits-fils de Jérôme Tremblay et Alfred Simard, un descendant d'Alexis Simard.

Après la procession, la foule attendait patiemment le passage de S. E. le cardinal Villeneuve venant de Québec en route pour Chicoutimi ou les Vêpres furent chantées à sept heures.

Au cours de la soirée, la goélette "Sainte Marie" à bord de laquelle montèrent les vingt-et-un, quitta le quai de Bagotville pour se rendre à Grande-Baie où un grand feu de joie fut allumé par le chef des vingt-et-un, qui illumina tout le Saguenay et les falaises escarpées des monts qui le bordent.

L'accident se produisit au large de la Grosse Ile, à 155 milles de Québec, non loin de l'endroit où 1,200 personnes perdirent la vie lors du désastre de l'Empress of Ireland, il y a 24 ans.

PAS DE PANIQUE A BORD

Tous les passagers sont transportés à Québec sur l'Ausonia, et 200 reprennent la même route sur le "Montclare" tandis que les autres se rendent par train à New-York où ils s'embarqueront sur la "Queen Mary".

CARGAISON D'OR DE \$1,500,000

(Presse Canadienne) QUEBEC, 4. — Non loin de l'endroit où environ 1,200 personnes perdirent la vie il y a 24 ans lorsque sombra l'Empress of Ireland, des équipes spéciales de débardeurs s'employaient aujourd'hui à décharger le paquebot "Ascania" afin que le vaisseau échoué puisse être remorqué jusqu'à Québec pour y faire réparer sa coque.

Les débardeurs, transportés ici hier soir pour aider à décharger la cargaison, notamment un stock d'or de \$1,500,000, ont travaillé toute la nuit, transbordant les marchandises sur le "Lethbridge" et le "Jean-Baptiste", un vaisseau des Grands Lacs et un vaisseau côtier. Mais on prévoit qu'il faudra quatre jours pour décharger suffisamment de marchandises pour per-

262 MORTS AUX ETATS-UNIS

NEW YORK, 4. — Au moins 262 personnes sont mortes de mort violente aux Etats-Unis, le jour du 162^e anniversaire de l'indépendance. Le total des morts augmente à mesure que se termine les réjouissances accoutumées.

Les rapports de 46 états et du district de Columbia démontrent que 130 automobilistes ont trouvé la mort, il y eut environ 70 noyades, 11 suicides et environ 31 morts occasionnées par les armes à feu.

Le total des morts cette année est beaucoup moindre que l'an dernier pour la même fête. En effet 563 personnes avaient trouvé la mort dans des accidents. Les derniers décès pyrotechniques n'ont causé aucune perte de vie mais une explosion dans une serre de New-York a causé pour \$10,000 de dommages.

En Pennsylvanie, 24 automobilistes ont trouvé la mort dont 6 dans une collision avec un wagon. Dans l'Indiana une personne fut tuée dans un feu de joie, tandis qu'un Mississipi un petit garçon de 9 ans fut tué par un chauffeur qui défouca une clôture lors d'une exposition régionale.

Les Japonais s'ouvrent un chemin vers Hokéou

Prisonnier des Japonais



M. Joseph GILBERTSON, 46 mécanicien sur le frétier anglais S. S. Heathcote, arrive à Vancouver sur l'Empress of Russia, après avoir été relâché par les autorités japonaises, à Osaka. M. Gilbertson était accusé d'espionnage pour avoir pris quelques photos sur la côte de l'île Mitsuri. Après avoir été détenu trois semaines dans un infect cachot macabre, il a été relâché, l'enquête n'ayant rien établi contre lui.

DESORDRES SANGLANTS A JERUSALEM

Plusieurs Arabes sont tués et blessés dans une série de rixes. — La loi martiale est proclamée.

(Presse Canadienne) JERUSALEM, 4. — Huit Arabes ont été tués aujourd'hui au cours d'une série de désordres. Trois furent tués et sept furent blessés par une bombe lancée sur un autobus dans le quartier juif. Un fut tué et trois furent blessés dans une rixe. Des bombes lancées à la frontière Jaffa-Tel Aviv firent 4 morts et 5 blessés.

Les autorités ont publié un décret interdisant la publication des rapports militaires et policiers dans la région d'Acra-Safed. La loi martiale a été proclamée à 9 h ce matin pour le district compris entre Jaffa et Tel-Aviv. Plusieurs villageois ont été enlevés dans la région de Samarie.

Les Japonais ont érigé un barrage sur la rivière en face de Hukéou afin d'empêcher les Japonais de se rendre au lac; ils ont en outre renforcé un autre barrage à Kiukiang, 15 milles en amont de Hukéou. Une contre-offensive des Chinois retarde l'assaut immédiat contre Hukéou.

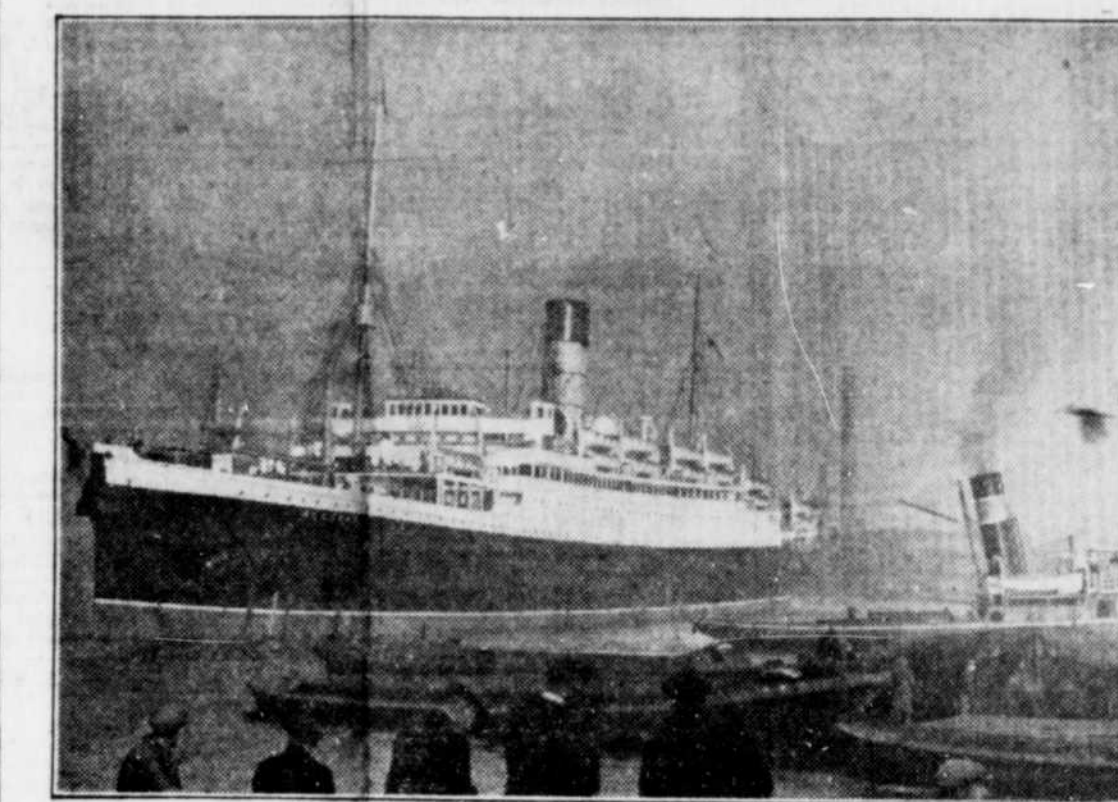
Victoire chinoise

(Presse Associée) SHANGHAI, 4. — Les Chinois rapportent aujourd'hui qu'ils ont repris la ville de Niangniangmiao, le point le plus avancé de l'offensive japonaise sur le Yangtsé, dans la direction de Hankéou, et qu'ils ont forcé les Japonais à retrahir de Pengtseh, une ville voisine.

Les deux villes sont situées sur la rive sud du Yangtsé en aval de Matowchen, où on estime qu'une centaine de vaisseaux de guerre japonais sont arrêtés par un barrage submergé à 176 milles de la capitale provisoire.

Les troupes japonaises furent débarquées à Niangniangmiao après qu'un vaisseau japonais de la crue des eaux du Yangtsé eût réussi à franchir le barrage Matowchen, samedi.

Les Chinois disent que 200 des 800 Japonais qui débarquèrent à Niangniangmiao furent tués et que les autres furent forcés de retrahir vers Matowchen. (A suivre en page 7, 3^e col.)



L'ASCANIA, de la ligne Cunard White Star, portant 363 passagers, qui a frappé un récif au large de la Grosse Ile, dans le golfe Saint-Laurent, samedi. Tous les passagers ont été rescapés et ont été transportés par l'Ausonia à Québec. On s'efforce de sauver le navire et sa cargaison qui comprend \$1,500,000 d'or.

Chamberlain veut éviter la guerre

Dans un vibrant appel à l'unité nationale, le premier ministre de Grande-Bretagne exprime sa détermination de ne pas entraîner son pays dans les horreurs d'une guerre parce que quelques navires osent trafiquer en Espagne pour réaliser des bénéfices. — "Si notre liberté est menacée, nous nous battons de nouveau", dit-il.

(Presse Canadienne) LONDRES, 4. — Après un discours de fin de semaine dans lequel il a invité les libéraux de l'opposition à "lier leur sort au sien" et à modifier leur attitude actuelle parce qu'elle crée à l'étranger l'impression de la désunion nationale, le premier ministre Chamberlain poursuit aujourd'hui la politique "réaliste" de son gouvernement en vue de l'apaisement de l'Europe.

Parlant samedi à une foule de 15,000 conservateurs réunis dans le domaine Kettering du duc de Buccleuch, M. Chamberlain dit que si son gouvernement écoutait les demandes d'action de l'opposition, geste qui pourrait entraîner la Grande-Bretagne dans une guerre, "Nous trahirions notre engagement à l'égard du peuple de ce pays."

Le premier ministre a fait particulièrement allusion au bombardement de navires marchands anglais par les avions franquistes, et déclare qu'il ne courra pas le risque d'entraîner la Grande-Bretagne dans une guerre parce que quelques navires marchands anglais osent trafiquer en Espagne afin de réaliser d'énormes bénéfices.

M. Chamberlain dit, cependant, qu'il n'est pas satisfait des explications données par le général Franco, à savoir que les avions nationalistes volent si haut lorsqu'ils bombardent les ports du gouvernement espagnol qu'ils n'ont pu attaquer délibérément les vaisseaux anglais. Le premier ministre déclare qu'il est possible, cependant, que les aviateurs nationalistes n'obéissent pas toujours aux instructions reçues.

"J'estime que c'est mon premier devoir, dit-il, de faire les plus grands efforts pour éviter la répétition de la Grande Guerre en Europe, et je ne puis croire que le quiconque n'est pas aveuglé par

Un "dark horse" pour la convention conservatrice

Les délégués de l'Ouest feraient bloc autour de M. M.-A. Macpherson, qui fut procureur-général dans le gouvernement Anderson en Saskatchewan. — La "Canadian Press" prétend que l'on n'a pas réussi à décider M. Meighen à poser sa candidature.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 4. — Au moment où chaque train amène à Ottawa des délégués au congrès conservateur, des observateurs d'expérience commencent à se demander aujourd'hui si un "dark horse" ne prendra pas la direction du parti lors du comptage des votes, jeudi. Le nom le plus mentionné à ce sujet est celui de M. Murdoch A. Macpherson, de Regina. Ancien procureur-général et trésorier de la Saskatchewan, il est considéré comme un des hommes les plus compétents de la jeune génération conservatrice. On apprend aujourd'hui que M. Macpherson assistera au congrès et que les délégués de l'Ouest ont laissé entendre qu'il sera mis en nomination. Avec 4 candidats définitivement en lice et autres dans la coulisse

Meighen, candidat à la convention du parti conservateur

L'ancien premier ministre veut éviter la scission que pourrait causer la candidature de M. Stevens contre M. Manion.

AU CONGRES D'OTTAWA

TORONTO, 4. — Le sénateur Arthur Meighen a déclaré hier, au cours d'une réunion de chefs conservateurs, qu'il consent à laisser poser sa candidature au congrès d'Ottawa pourvu que l'on se rende à ses conditions.

Une forte pression s'est exercée depuis quelques jours sur M. Meighen de la part d'un groupe de Toronto afin qu'il consente à se laisser porter candidat et évite ainsi la scission que pourrait provoquer la candidature de l'hon. H. H. Stevens contre l'hon. R. J. Manion, considérés jusqu'ici comme les deux principaux concurrents.

On croit que si M. Meighen est sur les rangs, M. Manion se retirera en sa faveur. D'autre part, des conservateurs disent qu'une candidature au département municipal de l'hon. R. J. Stevens à se retirer ou diminuerait considérablement ses chances.

MORT A MONTREAL DE M. JULES CREPEAU

(Presse Canadienne) MONTREAL, 4. — M. Jules Crépeau, ancien directeur des services municipaux, à Montréal, est mort hier à l'âge de 64 ans, après une longue maladie.

Jules Crépeau, à cause de son long stage comme officier municipal de la métropole, était avantageusement connu tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

C'est à l'âge de 15 ans que Jules Crépeau entra au service de la ville de Montréal comme modeste messager au département municipal de la Santé, et ce, à raison de \$2 par semaine. Le défunt laissa dans le deuil son épouse et cinq enfants: quatre filles et un fils.

BOMBARDEMENT DE LA MAISON DU CONSUL ANGLAIS A CANTON

CANTON (Chine), 4. — La résidence du consul anglais à Pouchou, port septentrional de la province de Fo-Kien, a été atteinte par des bombes japonaises le 1^{er} juillet, annonçant-on ici aujourd'hui. Aucun autre détail n'a été fourni.

L'ambassade anglaise de Shanghai déclare dans un communiqué qu'il n'y avait personne au consulat au moment du bombardement.

Les troupes de Franco avancent de 7 milles

Dans un vaste mouvement de flanc, les nationalistes s'emparent d'Aldehuela, ville d'une grande importance stratégique.

(Presse Associée) HENDAYE, 4. — Incapables d'enfoncer par des attaques de front les défenses du gouvernement espagnol sur la route qui va de Tercel à Valence, les troupes du général Franco recourent à un vaste mouvement de flanc.

Elles espèrent ainsi forcer les miliciens du gouvernement à se retirer de leurs fortes positions à l'extrémité ouest du front oriental de 50 milles, positions que les avions et les chars d'assaut n'ont pas réussi à percer.

Le haut commandement franquiste annonce aujourd'hui que ses tactiques ont produit, au cours des deux derniers jours, une avance de 7 1/2 milles dans le secteur de 9 milles situé au sud de Puebla de Valverde.

Ceci comprend Aldehuela, à trois milles de la route, et la région avoisinant Cuba, quatre milles plus au sud.

L'exception d'engagements entre les avant-gardes près de la côte méditerranéenne, les autres secteurs du front sont calmes. A cet endroit, les nationalistes ont attaqué avec peu de succès les retranchements du gouvernement au pied de la chaîne de montagnes Sierra de Espadán, environ 30 milles au nord de Valence.

La capture d'Aldehuela a une importance stratégique considérable dans l'offensive de Franco — qui a Valence comme objectif ultime — car elle place ses troupes à l'extrême est du secteur de Puebla de Valverde et élargit son saillant au sud de Tercel.

ARCAND EST CHOISI CHEF FASCISTE

Un nouveau parti de "l'Unité nationale du Canada" est fondé à Kingston, avec un programme corporatiste.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 4. — La police se tient sur le qui-vive aujourd'hui afin de prévenir les rencontres qui pourraient se produire à l'occasion des quatre assemblées que fascistes et anti-fascistes tiennent à Toronto.

Sur invitation, les fascistes franchiront les portes de la Massey Hall pour entendre les chefs du nouveau parti de l'Unité nationale du Canada. Diverses organisations tiendront des assemblées anti-fascistes au Maple Leaf Garden, au Parc Queen's et dans la rue. La police dit qu'elle ne tentera pas de briser ces réunions.

Durant le fin de semaine, on a répandu dans Toronto une circulaire exhortant les ennemis du fascisme à "garder en dehors de Toronto les gangsters à chemises noires". Environ 40 chefs fascistes vêtus de chemises bleues sont arrivés ici aujourd'hui de Kingston, où le nouveau parti a été formé durant la fin de semaine durant un congrès national, afin d'assister à la grande réunion.

Arcand choisi chef

Adrien Arcand, journaliste montrealais, a été choisi à l'unanimité leader national au congrès de Kingston, et Joseph-C. Farr, de Toronto, leader des fascistes ontariens, a été nommé organisateur général.

Plus de 3,000 invitations ont été adressées pour le grand rassemblement de ce soir, dit Farr. Le principal orateur sera Arcand, le jeune chef national. Tous les chefs, les délégués au congrès et environ 150 membres du parti seront vêtus des chemises bleues, dit Farr.

On s'attend à ce qu'Arcand parle du programme élaboré au cours des assemblées secrètes de Kingston. La devise du parti est "Le Canada aux Canadiens" et une torche enflammée a été choisie comme symbole officiel. Parce que le parti a été fondé vendredi, Arcand a proclamé qu'à l'avenir le 1^{er} juillet sera le "jour nationaliste".

Programme corporatiste

Le programme comporte la "reconnaissance officielle et la défense du christianisme, plusieurs réformes sociales basées sur l'axiome que le bien commun dépasse les intérêts privés, des réformes financières et du crédit, l'élimination des luttes de classes et son remplacement par la coopération, l'abolition du système des partis et du patronage. Grâce au régime corporatif, a-t-on signalé, les partis politiques seront éliminés et les candidats au Parlement seront choisis parmi les représentants des métiers et des professions.

Le congrès a nommé 15 conseillers nationaux parmi lesquels Adrien Arcand, le major J.-M. Scott, Marius Gauthier et E. Papineau, de Montréal; D. O'Keefe, de Campbellton, N.B.; et William McDuff, Nouvelle-Ecosse. L'lie du Prince-Edouard n'avait pas envoyé de délégués au congrès.

CHRONIQUE SOCIALE

—M. et Mme Charles de L. Mignault, de la rue London, passent la semaine à Ottawa.

—M. l'abbé Dion, de Salem, N.H., a visité ses tantes, Mme M. Chagnon et Mme V. Sainte-Marie, du Parthenon.

—M. et Mme Ovide Ramsay, de la rue Aberdeen, et Mme W. Ramsay sont de retour d'un voyage à New-York où ils ont visité M. Robert Ramsay, étudiant.

—Mlle Diane Delorme et Mlle Gisèle Chamberland sont de retour d'un voyage de fin de semaine à Old Orchard.

—Mlle Cécile Dutil, de la rue Brooks, a passé la fin de semaine à North Hatley, l'invitée de Mme Rodolphe Langis.

—Mlle Alma Harnon, du Parthenon, a passé quelques jours à Québec.

—M. et Mme Lorenzo Ramsay, leurs enfants, Denise et Richard, sont de retour d'un voyage à New-York où ils ont visité M. Robert Ramsay.

—Mme A.-W. Reid, MM. Chénier, Picard, Charles de L. Mignault et Albert Reid, de Sherbrooke, et M. et Mme Stuart Bail, de Waterville, sont de passage à Ottawa où ils assistent comme délégués au congrès conservateur qui se tient en cette ville.

—M. et Mme Alfred Lavoie, leur fille, Germaine, et leurs filles Edna, Rita et Lucille Desrosiers, du Parthenon, sont de retour d'un voyage à Old Orchard, Me.

—Mlle Eveline Dionne, du Parthenon, est de retour d'un voyage à Waterville, l'invitée de sa sœur, Mme Austin Workman.

—M. et Mme Arthur Renaud, leur fille, Ghislaine, sont de retour de vacances passées à Montréal et Plage Léval.

—M. Marcel Renaud est de retour de Québec où il s'était rendu à l'occasion du Congrès Eucharistique.

—Miles Cora et Eva Beauregard sont parties pour Stukely-Nord, où elles passent leurs vacances, les invitées de leur sœur et beau-frère, M. et Mme Pauline Gauthier.

—Mlle Lys-Aurora Guilbault est de retour de Québec où elle a passé une dizaine de jours et a visité des parents à Beaufort et Loretteville.

—Mlle Florence Lajoie passe quelques jours à Québec, l'invitée de Mlle Norah Bédout.

—Mme Alfred Bélanger est de retour de Québec où elle s'était rendue à l'occasion du Congrès Eucharistique.

—M. et Mme E.-S. Gagnon, de la rue du Couvent, et leur fille, Lucienne, sont de retour de Québec, où ils ont assisté au Congrès Eucharistique de la Rivière Loup et d'une croisière au Saguenay sur le "Tadoussac".

—M. et Mme Henri Perrault, Miles Antoinette, Simonne et Gisèle Camiré et Thérèse Tardif, de Waterville, sont de retour de Québec où ils s'étaient rendus à l'occasion du Congrès Eucharistique.

—M. et Mme Joseph Dussault, Mlle Floriane Bruneau, MM. Sylvio Marotte et Hercule Bruneau ont offert une soirée-impromptu en l'honneur de M. et Mme J. B. Bruneau, de Windsor Mills, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. L'orchestre Cyr fit les frais de la musique ainsi que M. Albert-René Desrosiers.

Y assistaient : M. et Mme J. B. Bruneau, MM. Hercule, Robert et Yvan Bruneau, Miles Lucille, Floriane, Hermance, Réjeanne, Marie-Pauline et Noëlla Bruneau, MM. et Mmes E. Dubois, de Montréal, V. Fréchette, d'Asbestos, J. Biébeau, de Bromptonville, E. Bruneau, W. Bruneau, E. Lévesque, de Windsor Mills, A. Boivin, d'Asbestos, L. Poirier, de Montréal, M. C. Dubois, M. et Mme L. Boivin, d'Asbestos, Mlle Marie-Pauline Gignas, de Richmond, M. L. Bruneau et R. Bruneau, de St-Georges, de Windsor, M. et Mme A. Biébeau, M. L. Biébeau, M. L. Boivin, de Bromptonville, M. S. Martineau, M. O. Raymond, M. et Mme E. Sinclair, M. Lacerte, M. et Mme L. Houle, M. et Mme A. Desrosiers, M. J. Dussault, M. et Mme R. Chartier, M. A. Savard, M. D. Hamel, M. et Mme Vallier, Mlle A. Tremblay, Y. Labonté, A. Côté, MM. et Mmes J. Racine, H. Allard, M. A. Dion, M. Lavoie, MM. Armand Siméon, Amal St-Hilaire, tous de Windsor Mills; MM. A. Bell, R. Fournier, M. et Mme J. A. Bell, M. et Mme H. L. Brodeur, Mlle A. Savard, MM. N.-Guy L'Étoile, M. et Mme C. L'Étoile, de St-François-Xavier, de Brompton, H. et Mme E. Bourgeois, de St-Casimir, M. B. Proulx, de Richmond, M. David Gamache, Miles Bernadette Lafont, de Sherbrooke, Hazel Thurgood, de Montréal, M. et Mme J. E. Lemieux, de Windsor Mills, Mlle Marcelle Lemieux, M. Paul Desrosiers, M. Léo Dumas, Mme Albert Moreau, Mlle Gisèle Bell, M. Paul Bell, tous de Sherbrooke; MM. Eugène Desrosiers, Lorenz Houle, M. et Mme Létourneau de Windsor Mills.

—Miles Laurette Giguère, G. Labbé et Jeannette Brochu ont reçu à la salle du Parthenon et ont offert un show de costumes de cuisine en l'honneur de Mlle Gisèle Richard à l'occasion de son prochain mariage. Une adresse fut lue par Mlle Jeannette Brochu. Durant la soirée un programme musical fut exécuté par l'orchestre Paul-Eugène Robitoux et Miles Labbé, Brochu, Giguère et Mme Richard. Le goûter fut servi par Miles Giguère.

—M. et Mme Joseph Dussault, Mlle Floriane Bruneau, MM. Sylvio Marotte et Hercule Bruneau ont offert une soirée-impromptu en l'honneur de M. et Mme J. B. Bruneau, de Windsor Mills, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. L'orchestre Cyr fit les frais de la musique ainsi que M. Albert-René Desrosiers.

Y assistaient : M. et Mme J. B. Bruneau, MM. Hercule, Robert et Yvan Bruneau, Miles Lucille, Floriane, Hermance, Réjeanne, Marie-Pauline et Noëlla Bruneau, MM. et Mmes E. Dubois, de Montréal, V. Fréchette, d'Asbestos, J. Biébeau, de Bromptonville, E. Bruneau, W. Bruneau, E. Lévesque, de Windsor Mills, A. Boivin, d'Asbestos, L. Poirier, de Montréal, M. C. Dubois, M. et Mme L. Boivin, d'Asbestos, Mlle Marie-Pauline Gignas, de Richmond, M. L. Bruneau et R. Bruneau, de St-Georges, de Windsor, M. et Mme A. Biébeau, M. L. Biébeau, M. L. Boivin, de Bromptonville, M. S. Martineau, M. O. Raymond, M. et Mme E. Sinclair, M. Lacerte, M. et Mme L. Houle, M. et Mme A. Desrosiers, M. J. Dussault, M. et Mme R. Chartier, M. A. Savard, M. D. Hamel, M. et Mme Vallier, Mlle A. Tremblay, Y. Labonté, A. Côté, MM. et Mmes J. Racine, H. Allard, M. A. Dion, M. Lavoie, MM. Armand Siméon, Amal St-Hilaire, tous de Windsor Mills; MM. A. Bell, R. Fournier, M. et Mme J. A. Bell, M. et Mme H. L. Brodeur, Mlle A. Savard, MM. N.-Guy L'Étoile, M. et Mme C. L'Étoile, de St-François-Xavier, de Brompton, H. et Mme E. Bourgeois, de St-Casimir, M. B. Proulx, de Richmond, M. David Gamache, Miles Bernadette Lafont, de Sherbrooke, Hazel Thurgood, de Montréal, M. et Mme J. E. Lemieux, de Windsor Mills, Mlle Marcelle Lemieux, M. Paul Desrosiers, M. Léo Dumas, Mme Albert Moreau, Mlle Gisèle Bell, M. Paul Bell, tous de Sherbrooke; MM. Eugène Desrosiers, Lorenz Houle, M. et Mme Létourneau de Windsor Mills.

—Miles Laurette Giguère, G. Labbé et Jeannette Brochu ont reçu à la salle du Parthenon et ont offert un show de costumes de cuisine en l'honneur de Mlle Gisèle Richard à l'occasion de son prochain mariage. Une adresse fut lue par Mlle Jeannette Brochu. Durant la soirée un programme musical fut exécuté par l'orchestre Paul-Eugène Robitoux et Miles Labbé, Brochu, Giguère et Mme Richard. Le goûter fut servi par Miles Giguère.

—Miles Laurette Giguère, G. Labbé et Jeannette Brochu ont reçu à la salle du Parthenon et ont offert un show de costumes de cuisine en l'honneur de Mlle Gisèle Richard à l'occasion de son prochain mariage. Une adresse fut lue par Mlle Jeannette Brochu. Durant la soirée un programme musical fut exécuté par l'orchestre Paul-Eugène Robitoux et Miles Labbé, Brochu, Giguère et Mme Richard. Le goûter fut servi par Miles Giguère.

—Miles Laurette Giguère, G. Labbé et Jeannette Brochu ont reçu à la salle du Parthenon et ont offert un show de costumes de cuisine en l'honneur de Mlle Gisèle Richard à l'occasion de son prochain mariage. Une adresse fut lue par Mlle Jeannette Brochu. Durant la soirée un programme musical fut exécuté par l'orchestre Paul-Eugène Robitoux et Miles Labbé, Brochu, Giguère et Mme Richard. Le goûter fut servi par Miles Giguère.

Petit Carnet

—Les bureaux du Dr Armand Hamel, dentiste, sont maintenant à 17A rue Wellington-Nord. 102-6

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très St-Sacrement du 1er au 4 juillet pour institutrices et jeunes filles. Cette retraite sera prêchée par le Rev. Père Brouillet, jésuite, de la Villa Saint-Martin. Du 11 au 14 juillet pour religieuses, du 25 au 28 juillet pour dames. Toutes les personnes qui désirent prendre part à ces différentes retraites sont priées de donner leurs noms à l'avance à la Villa du Très St-Sacrement, Avenue Bellevue, Sherbrooke. J.N.O.

DANVILLE

—Le Dr Lionel Darche, spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge, de Sherbrooke, sera au bureau du Dr Letendre, mardi, le 5 juillet 1938. 101-2

WINDSOR MILLS

—M. H. J. McConnell, optométriste de Sherbrooke, sera au bureau au Château Windsor, Windsor Mills, mercredi, 6 juillet de 1 heure à 7 heures p.m. pour consultation et ajustement de verres. 101-2

Recettes

Confitures de fraises de champ

Au cours de la cuisson, les fruits se déforment généralement et leur couleur brunit beaucoup. Si on suit attentivement la méthode indiquée ci-dessous, les fruits resteront entiers, la couleur brillante, et la saveur en sera délicate. —Pesez vos fruits et prenez une quantité de sucre d'un poids égal. Faites un sirop avec le sucre et de l'eau et faites-le chauffer jusqu'à ce qu'il ait l'apparence du sucre à la crème; ajoutez alors les fraises et remuez avec soin jusqu'à mélange parfait du sirop et des fraises. Le temps requis varie suivant l'épaisseur du sirop employé. Ramenez au point d'ébullition et continuez à chauffer encore 2 ou 3 minutes. Les fraises des champs contiennent moins d'eau que les fraises de jardins, et leur mise en confitures prend nécessairement moins de temps. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchés hermétiquement pendant qu'ils sont chauds.

Un conseil par jour

Comment rincer le linge. — Il ne doit pas être besoin de s'avonner le linge à sa sortie de la lessiveuse. La teinte rousse du linge disparaît au rincer et il ne doit pas subsister de taches si le linge a été suffisamment trempé et frotté au début. Le second lavage est une dépense inutile de temps et de savon.

Le rinçage doit être fait à plusieurs eaux pour qu'il ne subsiste aucune parcelle de savon dans les fibres des tissus.

Et Brochu aidées de Miles B. Bourque, Imelda Paradis et Thérèse Charest.

Étaient invitées : Mmes A. Houde, P. Houde, L. Nadeau, Bélanger, J. Aubrey, Desrosiers, C. Bolduc, Boissard, Fortier, Ludger Baker, A. Desjarlais, Bouchard, A. Poiré, Miles G. Labbé, L. Biébeau, M. Bourbeau, E. Labrie, A. Bédard, O. Caron, M. A. Breton, D. Joly, S. Côté, R. Bergeron, R. Labrecque, C. Biébeau, L. Beaudet, D. Bédard, M. A. Thibault, A. Morin, A. Richard, M. Miles Breton, Miles T. Nadeau, A. Garand, Mme Gagné, Miles G. Lafleur, A. Rivard, Miles J. Roadnight, Mme B. Côté, Miles A. Giguère, B. Couture, A. Bourque, L. Giguère, J. D'Arcy, Richard, L. Breton, R. D. Boissard, M. Bouchard, G. Tessier, I. Paradis, T. Pilon, L. Desrosiers, E. Jacques, B. Turcotte, L. Houle, B. Bourque, J. Hamel, Miles Biébeau, Miles W. St-Louis, G. Caron, Miles Dion, Miles Jean Donahue, J. Pelletier, R. Desjardins, J. Perreault, J. Gardiner, C. Grondin, A. Grondin, G. Rancourt, B. Hurd, L. Bourque, J. Brochu, F. Bourbeau, I. Denis, E. McKenzie, J. Pepin, S. Hardy, Y. Morin, B. Bouchard, C. Roque, L. Lafamme, H. Labrie, Y. Paquette, G. Grondin, J. Robert, Y. Chénier, G. Desrosiers, J. A. Giguère, A. Lehoux, L. Beaudin, L. Royer, S. Brochu, Aubert et Marie-Pauline Labrecque.

—M. le curé Adam, Mlle Eugénie Comtois et M. Omer Comtois sont allés à Québec, dernièrement.

—Mme Anselme Demers, de Springvale, est venue à Ham-Nord, ces jours derniers.

—M. et Mme Ernest Plante et Mme Oscar Plante sont allés à Thériford-Mills, assister aux funérailles d'une parente.

—Mlle Cécile Aubert et Mme Albert Cloutier sont allés à Victoriaville.

—M. et Mme Emile Rué, des États-Unis, sont venus à Ham-Nord.

Les Couleurs BRILLENT COMME NEUVES

REGARDE COMME MA ROBE EST FANÉE - ET LA TIENNE EST TOUJOURS COMME NEUVE

C'EST PARCE QUE JE LA LAVE AU RINSO. IL N'ABÎME JAMAIS LES COULEURS LAVABLES!



en sortant de cette merveilleuse

MOUSSE

DES MILLIONS de femmes se fient à la mousse plus abondante, plus sûre du Rinsol pour laver les couleurs. Car le Rinsol ne saurait faner les couleurs lavables ou abîmer les tissus.

Que vous laviez en cuvette ou à la machine, vous devez absolument essayer le merveilleux Nouveau Rinsol. Tasse pour tasse, le Nouveau Rinsol donne plus de 25% plus de mousse que l'ancien. Cette mousse plus riche, qui dure plus longtemps, rend au moins 5 UN PRODUIT LEVER

fois plus blanc qu'une mousse ordinaire. Elle fait rayonner les couleurs de beauté et de fraîcheur. En cuvette, la mousse active du Rinsol nettoie et trempe, sans froter ni bouillir. Dans les machines, le Rinsol fait si bien les choses que les fabricants de 26 laveuses renommées disent: "Le Nouveau Rinsol perfectionné donne le meilleur résultat." Le Nouveau Rinsol est toujours aussi doux pour les mains. Économique: un seul suffit! Achetez la GRANDE boîte.

DES MILLIONS L'EMPLOIENT EN CUVETTE, LAVEUSE ET PLAT À VAISSELLE

TURCOTTE-LAFLAMME

DISRAËLI. — A été béni en l'église St-Luce, le mariage de Mlle Simone Laflamme, fille de M. et Mme Louis Laflamme, avec M. Alphonse Turcotte, fils de M. et Mme Louis Turcotte. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Ed. Parent, vicaire.

La mariée, au bras de son père, portait une élégante toilette de satin blanc que dérobait un long voile d'Enfant de Marie. Elle tenait une gerbe de lys. M. Louis Turcotte servait de témoin à son fils.

Miles M.-Ant. Lemay et Simonne Audet accompagnèrent la mariée à l'autel de la Ste-Vierge où elle prononça l'acte de consécration solennelle accompagnée des prières liturgiques. Pendant la cérémonie un joli programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Mlle Adrienne Lecomte touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Louis Laflamme, père de la mariée, où un délicieux déjeuner fut servi.

On remarqua : M. et Mme Alphonse Turcotte, les nouveaux époux, MM. et Mmes Louis Laflamme, Louis Turcotte, Eugène Gosselin, Emilie Sévigny, de Lambton, M. Onésime Beaudoin, de Laconia, N.H., Mlle V. Joseph Gosselin, M. Emile Laflamme, MM. et Mmes Georges Cameron, Omer Bilodeau, Joseph Turcotte, Arthur Roy, D'Aval, Bureau, MM. Paul-Auguste, Moïse, Léandre et Jean-Marie Turcotte, M. et Mme Adélard Belandier, Mlle Simone Audet, M. Ovide Boulanger, Gabrielle, Carmen, Jean, Louis, Guy et Nil Bilodeau, Marcel et Berthe Cameron, Marthe, Claire et Françoise Turcotte.

Les mariés partirent ensuite en auto pour un voyage à Québec et St-Anne de Beaufort. Pour le voyage Mlle Turcotte portait une toilette de chiffon imprimé, manteau jaune serin, un feutre blanc avec accessoires de même teinte.

A leur retour il y eut réception chez M. Louis Turcotte père du marié. Plusieurs personnes y prièrent part. La veillée se passa galement. On fit du chant et de la musique. Des rafraîchissements furent servis.

Les mariés reçurent de riches cadeaux. M. et Mme Turcotte demeurèrent parmi nous.

HAM-NORD

—M. et Mme Ernest Plante et Mme Oscar Plante sont allés à Thériford-Mills, assister aux funérailles d'une parente.

—Mlle Cécile Aubert et Mme Albert Cloutier sont allés à Victoriaville.

—M. et Mme Emile Rué, des États-Unis, sont venus à Ham-Nord.

LAC MEGANTIC

(Spécial à la "Tribune") LAC MEGANTIC. — M. Honoré LaPointe, de Sherbrooke, a passé quelques jours en notre ville, l'invité de la famille J. Adéard Lapointe.

—Mlle J.-A. Millette et Mlle E. Millette se sont rendues à Québec, à l'occasion du Congrès.

Mlle Simone Marceau a été l'invitée de son frère, M. Gérard Marceau et de Mme Marceau, de Québec.

Mme W. Bourque et ses enfants de passage à Québec, ces jours derniers.

—Mlle J.-A. Roberge est de retour d'une promenade en Gaspésie avec sa famille.

—M. et Mme Jos. Guérin et leurs enfants de Montréal, passent la belle saison au chalet "Bon-Vouloir" au bord du Lac.

—Mmes H. Nadeau et J.-A. Bernier étaient à Québec, en fin de semaine.

—Mlle Marie-Anne Gendreau, de passage à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Eugène Cauchon, leur fils, Jacques, de Los Angeles, ont passé une huitaine de jours dans la famille de M. Alphonse Cauchon ainsi que leur sœur, Mme Fortier, de Montréal.

—Mlle Thibodeau, E. Millette et M. Lippé se rendaient à Sherbrooke, dernièrement, au mariage de Mlle P. Bachand.

—M. Arthur Renaud, de Loretteville, de passage en notre ville, ces jours derniers, au sujet de la mort tragique de son fils.

—M. et Mme L.-P. Cliche et leur bébé de retour d'un voyage à St-Joseph de Beauce et Québec.

—M. et Mme V. Lachance étaient à Québec, dernièrement.

—Mme E. Brulotte, ses deux enfants, Claude et Monique, ont fait un séjour d'une huitaine à Montréal, chez M. et Mme A. Lapointe, sœur de Mme Brulotte.

—Mlle Alice Gendreau a passé quelques semaines à Old Orchard, l'invitée de son oncle, M. A. Normandin, de Coaticook.

—Mlle Juliette Legendre s'est rendue à Montréal, ces jours derniers.

—Mlle L. Craig, de Montréal, a visité sa fille, Mme Paul Giguère.

—M. Louis Turcotte père du marié, a fait un voyage d'affaires à Toronto.

—M. le Dr et Mme J.-A. Dubé sont allés à Québec, dernièrement, pour la fin d'année scolaire de leurs deux fils, Pierre et Louis.

EAST-ANGUS

(Spécial à la "Tribune") EAST-ANGUS. — M. Honoré LaPointe, de Sherbrooke, a passé quelques jours en notre ville, l'invité de la famille J. Adéard Lapointe.

—M. et Mme Frédéric Labrie et leur famille, de Compton, étaient les hôtes de Mme V. Barthélemy Labrie ces jours derniers.

—Miles Germaine et Hélène Bilodeau, de Richmond, ont visité leurs parents M. et Mme Alphonse Bilodeau.

—M. Pierre Vincette, de Magog, Mme Patenaude, M. Willie Patenaude, de Springfield, Mass., de passage en notre ville visitant M. et Mme Charles Grouard.

—M. et Mme Alphonse Boisvert de Wotton, et leur fille Françoise, M. et Mme A. Corbel, de Montréal, et leur fils Yvon, ont été les invités de la famille J.-Adéard Lapointe.

—M. et Mme Joseph Corriveau, M. et Mme Adéard Corriveau, M. Joseph Corriveau, Mlle Alice Corriveau, de passage à Magog où ils ont visité M. et Mme Arnold Patenaude.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

—M. et Mme Alphonse Bilodeau, les Révérends Frères Charles-Louis et Bruno du collège du Sacré-Cœur de Beauveville, de passage à St-Ephrem, St-Victor et St-Méthode, où ils ont visité des parents et amis.

BOLDUC-LETOURNEAU

(Spécial à la "Tribune") KINGSCROFT. — M. Honoré LaPointe, de Sherbrooke, a passé quelques jours en notre ville, l'invité de la famille J. Adéard Lapointe.

—Mlle Gertrude Bolduc, fille de M. et Mme Gertrude Bolduc, avec M. Alfred Létourneau, de Waterville.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Gauthier curé de la paroisse.

La mariée portait une jolie toilette de satin blanc avec voile retenu par un diadème de fleurs. Son bouquet se composait de roses blanches et roses. Le chant fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse.

Après la cérémonie tous les invités se rendirent prendre le déjeuner chez M. Alphonse Létourneau.

Parmi les invités on remarquait outre les nouveaux époux : MM. et Mmes Alfred Létourneau, Alphonse Létourneau, Eugène Létourneau, M. et Mme Ovide Bolduc, Joseph Létourneau de Coaticook, François Létourneau de Waterville, Félix Petit de Sherbrooke, Joseph Létourneau de Montréal, Eugène Létourneau de Gaiteriville, V. Désiré Audet de Waterville, Joseph Denis, Adolphe Bérubé, Paul-Emile Audet, Gordon Whipple, Arthur Doyon, Pierre-Albert Doyon, tous de Compton, Ernest Létourneau de Waterville, Arthur Bureau de Coaticook, Ovide Bolduc, Lucille Bolduc, Georges Bouchard, tous de Williamsburg, Mass., Archibald Bolduc, Arthur Bélanger, Léonide Bélanger, Arthur Gignas, Léon Lapalme, Hector Bélanger, Léopold Bélanger, Auguste Bolduc, Absolon Bélanger, Alphonse Paquette, tous de

Waterville, Zacharie Lavoie, de Waterville, Amédée Bélanger, Georges Bélanger, et Mme Wilfrid Bélanger, tous de Magog, M. et Mme Léo Lavoie et Wilfrid Richard, de North Hatley, Mme Ephrem Bélanger, MM. et Mmes Arthur Dubuc, Omer Létourneau, Xavier Létourneau, René Létourneau, Romeo Cloutier, et Adéard Ashby, tous de Massawippi, MM. Arthur Ménard, René Dubuc, Roland Dubuc, Claude Bolduc, Gérard Bolduc, Antonio Bolduc, Romeo Bélanger, Jean-Paul Gignas, Jean-Paul Ménard, Germain Gignas, Gérard Létourneau, Gérard Pouliot, Adrien Pouliot, Benoit Pouliot, Thomas Poirier, Ovide Vachon, Léandre Perron, Edgar Houle, Léo Létourneau, Gérard Doyon, René Bélanger, Gaston Bélanger, Robert Brunet, Hector Gignas, Adrien Brunet, Armand Bolduc, Roger Bolduc, Marcel Bolduc, Ernest Bolduc, Réné Bolduc, Ulysse Bolduc, Lucien Bélanger, Gérard Bélanger, Alfred Létourneau, Germain Gignas, Henri Dubuc, Marcel Dubuc, Lucien Courtemanche, Roland Carrier, Léopold Carrier, Alexandre Létourneau, Henri Ashby, Gérard Ashby, Hormidas Bérubé, Rosario Létourneau, Reine Riche, M. et Mme Donat Létourneau, Miles Gemma Perron, Agathe Pomerleau, Alice Létourneau, Gertrude Dutil, Gabrielle Létourneau, Laurette Brault, Rachelle Valade, Lucille Létourneau, Anna Plessard, Rose Cournoyer, Marie-Claire Létourneau, Jacqueline Bessette, Germain Létourneau, Reine Riche, Irene Létourneau, Adrienne Létourneau, Anna Létourneau, Béatrice Létourneau, Bertha Létourneau, Fabiola Bachand, Cécile Bélanger, Rita Bélanger, Emma Létourneau, Jeanne d'Arc Dubuc, Gertrude Carrier, Ruby Clark, Rose-Alma Roy, Noëlla Ashby, Cécile Ashby, Aurélie Bérubé, Juliette Dubuc, Annette Poulin, Simone Fautoux, Simone Lord, Bernadette Gauthier, Alice Gignas, Rita Gignas, Jeanne Carrier, Cécile Houle, Lucille Joyal, Simone Létourneau, Yvonne Créte, Jeannette Létourneau et M. et Mme Raymond Carrier et autres, tous se rendirent chez M. Ovide Bolduc pour prendre le souper. Pour la veillée la mariée portait une jolie toilette de chiffon bleu turquoise.

Les nouveaux mariés demeurèrent à Waterville.

POUR COUPS DE SOLEIL

SOULAGEMENT INSTANTANÉ. OU RIEN A PAYER

N'avez-vous jamais eu, quelque fois, ce coup de soleil, la fameuse éruption médicamenteuse Noxema vous apportera soulagement instantané — confortablement à l'épiderme le plus doucement brûlé ou votre pharmacien vous recommandera.

Sans graisse — ne tache pas La Noxema est une crème médicamenteuse d'un blanc de neige. On l'applique généralement sans avoir à craindre de tacher les draps ou le linge. On s'en sert depuis des années dans les hôpitaux d'urgence — à Miami Beach, Atlantic City, Connetquot, etc. Obtenez un pot de Noxema à toute pharmacie ou à tout

LE BASEBALL PROVINCIAL

Sherbrooke met fin à la série de victoires du St-Hyacinthe en gagnant par 7-2

Les 3 coups surs de la 9e manche ne valent qu'un point et Sherbrooke perd à Sorel

John Rechel, aidé par un soutien parfait de ses co-équipiers, n'accorde que 3 coups, au "Saints" de St-Hyacinthe, qui l'après-midi venait de gagner leur 12ième partie consécutive pour prendre la tête de la Ligue Provinciale. Dans la huitième manche, tous les joueurs de Tom Hammond passent au bâton, pour profiter d'une faiblesse de Claret. — Dans cette phase, Sherbrooke amasse 4 coups sûrs et 5 points dont 2 doubles de Cohen et d'Avayon. — Mandeville, Di Rubio et Blandor font les arrêts les plus sensationnels de la soirée dans le Champ, Pociak et Stockman frappent seul pour le club de Jim Irving.

PERFECTION DU SYSTEME D'ECLAIRAGE

Sherbrooke connaît enfin sur son propre terrain ce que c'est qu'une partie de baseball le soir grâce à un système d'éclairage électrique absolument parfait. En effet, plus de 2,800 personnes payaient leur entrée au stade de l'Avenue du Parc, hier soir à 9 heures, et à 9:30 heures on voyait le club de Tom Hammond faire une lutte de géant à celui de Jim Irving qui venait de gagner l'après-midi à Granby sa 12e victoire consécutive. Pour marquer cette première partie jouée le soir, bien que la cérémonie d'inauguration officielle du stade ait été remise à plus tard, on remarquait dans les premières loges, le ministre des Travaux Publics, de la Province de Québec, l'honorable M. Johnny Bourque, madame Bourque et leurs enfants, le secrétaire du ministre, M. Jean-Marie Bourbeau, Me Antonio Drolet, substitut-procureur de la couronne, le président, et tous les directeurs du club, notamment Me Roland Dugré, le docteur A. N. Dupuis, de la National Breweries qui patronise la Ligue Provinciale. On remarquait également Me Dalma Landry, et madame Landry, le docteur J.-A. Dion et madame Dion, M. Michel Stenson, et plusieurs autres personnalités distinguées de Sherbrooke. La fête fut surtout réussie grâce à la victoire absolument sensationnelle du Sherbrooke contre les "Saints" qui furent tout en leur possible pour continuer leur série de victoires sans défaite.

Le Sherbrooke fut supérieur et au champ et au bâton. Les locaux frappèrent dix fois en lieu sur les balles du vétéran Claret qui brilla un jour avec les Dodgers de Brooklyn, alors que John Rechel, pendant 8 manches fut encore la plus agréable surprise du club. Plus la saison avance, plus Rechel devient excellent au monticule, et il semble se spécialiser les jours où les soirs que la température n'est pas très chaude, pour tenir ses adversaires à des coups forts limités. C'est ainsi, qu'hier soir, trois magnifiques coups sûrs furent alloués à Pociak, à Fox et à Stockman. Les deux derniers, surtout furent remarquablement réparés.

Les buts se trouvaient remplis à la sixième manche, lorsque Fox et Stockman frappèrent après que le lanceur Claret eut reçu son premier but gratuitement avec 4 balles. Avec beaucoup de sang froid, Rechel domina la situation pour retirer au marbre Cicero, l'as des coureurs de circuit, et qui tenta visiblement de perdre la balle, et Pociak, l'un des frappeurs les plus réguliers du circuit Barrette, et qui venait de cogner un double dans la seconde manche.

On peut s'imaginer le délire de la foule lorsque Doorman, le frappeur suivant pour les Saints ne put frapper ailleurs que dans les mains de Charley Small. Rechel venait de sortir de la pire situation encore vue ici à Sherbrooke et contre un club qui s'est hissé au sommet de la Ligue Provinciale, par un effort soutenu. Les notes jouèrent bien à toutes les manches, pour frapper des coups sûrs à la première, la quatrième, la sixième et la huitième manche.

Dans la troisième manche, Blandor frappa un court simple au-dessus du second sac, mais il se faisait retirer précisément à cet endroit, l'instant d'après, lorsque Rechel reçut son premier sur un "fielder's choice". Hammond fit avancer Rechel avec un simple dans la direction du court arrêt, et le long coup sûr de Jack Huxtable, permit à Rechel et à Hammond de croquer le marbre, lorsque le receveur O'Flaherty laissa tomber la balle en voulant couper Rechel au marbre, et Hammond voyant la balle blanche rouler en arrière compta son point en trombe, pendant qu'Huxtable se rendait au troisième sac.

Dans la huitième manche, ce fut encore plus beau du côté Sherbrooke, et à 3 coups sûrs de Hammond, d'Avayon, de Cohen et de Blandor, ainsi qu'une erreur en faveur d'Huxtable et une passade intentionnelle à Di Rubio permirent aux locaux de compter 5 points, pour terminer la partie par 7 à 2.

Au champ en plus du travail de Rechel il faut signaler la magnifique fin de partie attribuée à Paul Calvert, qui succéda au lanceur gagnant, pour empêcher un ralliement

Suzanne Lenglen, la grande étoile du tennis, meurt à Paris, à 39 ans

Suzanne, suivant les médecins, n'a pas eu la force de combattre une attaque d'anémie, parce que sa constitution était épuisée par l'effort et la concentration.

L'ECOLE DU TENNIS

(Presse Associée) PARIS. 4. — La fameuse Suzanne Lenglen, cette étoile de tennis que l'on a magnifiée dans tous les pays du monde, surtout au temps de sa supériorité sur le court de sa patrie, est morte à 39 ans, à Paris, d'une attaque d'anémie. Elle avait été atteinte de cette maladie en 1919 à 1923, alors qu'elle conservait le titre de championne mondiale des simples pour dames dans les tournois universels de Wimbledon, à l'exception de 1924, année où elle ne put jouer. Depuis, Suzanne Lenglen s'était retirée, et on lui avait confié la direction de l'école Nationale de tennis, fondée par le gouvernement français pour le développement des jeunes talents du court. Suzanne Lenglen avait pris sa tâche très sérieusement, et elle s'abandonnait tellement dans ses devoirs, que les médecins diagnostiquèrent chez elle il y a quelques semaines un affaiblissement général et la ruine complète de son système nerveux. La vedette était âgée de 39 ans, et de partout on avait recouru à ses conseils éclairés. Chaque année elle suivait avec intérêt que l'on comprend les matches internationaux, et seulement cette année elle dut s'excuser à cause de la maladie qui la retenait à sa villa.

Tous les "stars" actuels du court, tant chez les hommes que chez les dames ont rendu un hommage unanime à sa mémoire. Suzanne Lenglen était venue au Canada et aux Etats-Unis en 1927, et son tennis professionnel lui rapporta environ la somme de \$300,000.00. C'est elle dont on raconte la fameuse anecdote, qu'en 1926, la Reine d'Angleterre s'était rendue sur les courts de Wimbledon pour assister aux matches de championnat. Suzanne se fit conduire à la loge royale pour s'excuser de ne pouvoir jouer devant "Sa Majesté", parce qu'elle avait d'avance que ce jour-là son jeu ne serait pas de "qualité royale". Suzanne Lenglen avait gagné son premier championnat en France à l'âge de 14 ans. A 18 ans elle était considérée comme la meilleure joueuse de tennis de tous les temps.

— En mai les minoteries canadiennes ont moulu 4,416,909 boisseaux de blé contre 4,046,207 le mois correspondant l'an dernier. L'avoine, le maïs et le sarrasin diminuent, tandis que l'orge et les grains mélangés augmentent. Les totaux sont les suivants (chiffres de 1937 entre parenthèses): avoine, 644,602 (699,640); blé, 188,624 (270,001); orge, 73,331 (68,529); sarrasin, 2,909 (3,052); grains mélangés, 1,201,292 (817,310).

A la fin de mai les stocks de blé des minoteries s'établissent à 2,299,306, à rapprocher de 6,222,773 il y a un an. La production de farine donne un total de 977,740 barils, contre 348,866 en mai 1937.



Un artiste du dessin, vient d'imaginer de quelle façon Joe Louis, le fameux boxeur de Détroit qui semble défier indéfiniment le championnat mondial des boxeurs poids-lourds, entrevoyait la veille du 32 juin dernier, la façon dont se terminerait son combat pour le titre contre Max Schmeling, le "challenger" allemand. On voit Louis, avec son visage énigmatique, et dans une toilette légère, portant des lunettes fumées, sur lesquelles se reproduit exactement la situation du malheureux Herr Max, après seulement 2 minutes et 4 secondes de combat.

Notre-Dame Jr. 140 000 31x-10; Bergeron et Couture. Batteries: Sherbrooke, Chabot. Arbitres: Morin au marbre et Le-Carrier et Doucet; pour Notre-Dame.

Les aventures de SON PÈRE



HOLLYWOOD AIME LA BOXE



Non seulement la plupart des grandes vedettes du cinéma firent le voyage à New-York la semaine dernière pour assister à la bataille du siècle entre Joe Louis, champion du monde, et Max Schmeling, mais les acteurs s'organisèrent en délégation pour que le prochain grand combat du promoteur Mike Jacobs pour la couronne universelle ait lieu à Hollywood, à l'occasion de l'Exposition Mondiale de 1939. On voit sur cette photo le populaire Robert "Bob" Taylor, prenant le dîner en compagnie d'un autre "Max", Max Baer, qui sera maintenant l'adversaire logique de Louis. Baer, a révélé aux journalistes en cette circonstance que Taylor lui-même était excellent à la boxe, son sport favori.

Gertrude Joyal et Yvan Côté gagnent le championnat du mixte, dans l'Est

Les nouveaux titulaires causent toute une surprise en disposant hier de mademoiselle Fredericka Bradley et d'Albert-W. Reid, en 2 sets consécutifs.

LE ST-PATRICK

Bien maîtres de leur raquette, les deux mademoiselles Gertrude Joyal et Yvan Côté ont mis fin hier soir au premier tournoi de tennis de la saison à Sherbrooke, et au sixième tournoi annuel d'invitation de Sherbrooke-Est, en s'emparant du championnat pour doubles mixtes. Le duo Côté-Joyal disposa avec beaucoup de brio de mademoiselle Fredericka Bradley championne des simples pour dames et des doubles pour dames avec mademoiselle Thérèse Boisvert en deux sets qui se terminèrent à 6-4, 6-4. Jouant avec un bel ensemble et une merveilleuse compréhension du commencement à la fin, les nouveaux champions, purent maîtriser les balles toujours dangereuses et magnifiquement placées de mademoiselle Bradley. Le jeu de M. Reid au filet, ne fut pas toujours aussi heureux et effectif que d'ordinaire et ce fut un handicap pour les "challengers". Yvan Côté joua avec la constance qui en fit le sensationnel champion du tournoi des simples pour hommes, pour être erratique que quelques fois, au reste sans importance. On crut un moment que le duo Bradley-Reid réussirait un ralliement dans le second set, alors que les "drives" de mademoiselle Bradley devenaient de plus en plus rapides et bien nourries, mais les champions furent impeccables pour remporter une victoire de toute beauté.

C'est maintenant le tournoi du "St. Patrick" pour les simples pour hommes qui occupe l'Association, et comme nous l'avons dit, les inscriptions sont acceptées au la Tribune ou à l'Hôtel Continental, jusqu'à demain soir à 8 heures. On s'attend à beaucoup plus d'entrées que par les années passées, et ce tournoi devrait donner lieu à du tennis extraordinaire.

LE BASEBALL

Les parties aujourd'hui

LIGUE PROVINCIALE

Pas de parties.

LIGUE

INTERNATIONALE

Montréal à Buffalo.
Toronto à Rochester.
Syracuse à Baltimore.
Jersey City à Newark.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis à Chicago.
Cleveland à Détroit.
Philadelphie à Boston.
New-York à Washington.

LA POLICE DUT

INTERVENIR

A MAGOG

MAGOG. 4. — La police de notre ville fut forcée d'intervenir lors de la séance de lutte, car les spectateurs menacèrent de faire un mauvais parti aux lutteurs Wagner et Strongbow. Ces deux pachydermes en furent tant à leur adversaire que la foule dégoûtée voulait leur donner une leçon... Heureusement, qu'il y avait des policiers à la séance, car nos deux colosses auraient été vite réduits en charpie. Quatre policiers escortèrent, tour à tour, Wagner et Strongbow à leur cabine parce que la foule aurait tenté de donner une leçon aux lutteurs à sa façon...

LIGUE NATIONALE

Boston à Philadelphie.
Brooklyn à New-York.
Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à St-Louis.

Annoncez dans la Tribune

Les champions de Sorel profitent d'une erreur presque inévitable de Barry à la 4ième manche pour convertir 2 coups en 3 points qui sont leurs seuls de la partie. — Le Sherbrooke a failli égaliser à la neuvième manche lorsque Barry avec un double, Reder le lanceur et Tom Hammond qui jouait au champ à la place de "Jocko" Crowley, frappent des coups sûrs, pour remplir les sacs. — Mais Huxtable frappe dans les mains de Murphy au second but pour donner lieu à un double-jeu qui fait retirer Hammond — Charley Small prend son premier but sur un "fielder's choice", mais Di Rubio frappe dans les mains du lanceur Bourassa.

PLUS DE 2,000 PERSONNES A LA PARTIE

Dans une partie qui fut incertaine jusqu'à la fin, le Sherbrooke eut la malchance de perdre à Sorel, alors qu'un ralliement superbe de la neuvième manche aurait mérité plus belle récompense. Les champions sortirent victorieux par 3-1, mais ils doivent des actions de grâce à notre receveur Dave Barry, qui commit une erreur d'ailleurs pardonnable, parce qu'il voulait faire un manager intentionnellement pour éviter de voir compter les points qui le furent en réalité. La joute fut plutôt un excitant duel entre les lanceurs Reder du Sherbrooke et

GRANBY PERD ET LA PARTIE ET LA 1e PLACE

Les fiers Red Sox de Granby devaient travailler maintenant comme tous les autres clubs de la Ligue Provinciale, pour se maintenir dans les premiers rangs du circuit de Jean Barrette, parce qu'à partir d'aujourd'hui, non seulement ils demeurent invulnérables comme le roc, et solidement assis en première position, mais peu à peu ils doivent concéder des victoires à leurs adversaires, et cet avant-midi ils ne sont plus qu'en seconde place, en arrière des Saints de St-Hyacinthe qui leur imposent un blanchissage de 3-0, avant de venir occuper leur série de 12 victoires consécutives à Sherbrooke où ils perdent par 7-2. La partie du St-Hyacinthe contre Granby fut le résultat de la magnifique performance de Billy Andrus, qui sur le monticule s'accorda 2 coups sûrs aux Red Sox, pendant que Cicero profitait du fait que son co-équipier Joe Fox se trouvait sur les sacs pour frapper son huitième circuit de la saison. Le Granby devint être aussi malheureux le soir en recevant la visite du Sorel, Ace Corrigan lança merveilleusement, et ne se fit frapper que 4 fois, mais des erreurs de ses co-équipiers dans le champ lui firent perdre la partie par 3-2, et c'était là sa deuxième défaite de la saison, en 9 essais. Dans le même temps, les Athlétiques de Québec gagnaient contre les Tigres de Drummondville par 6-5, lorsque le champion de la saison, le joueur de champ, frappa un sacrifice dans la neuvième manche pour permettre le point gagnant, et terminer un duel de lanceurs entre Pepper et Murphy.

Mais le Drummondville devait se reprendre hier soir, en gagnant par la marge d'un point contre Trois-Rivières, où la partie se termina par 7-6. Les Tigres se servirent de 5 erreurs de leurs adversaires, pour compter 5 fois dans la 5ème manche. Les trifluviens comptèrent des séries de deux points, dans la 4ème, la 5ème et la 6ème manche, avec 12 coups sûrs contre 8 seulement qu'Albert et Robinson permirent aux vainqueurs.

Voici le sommaire général: Sherbrooke... 000 000 001 — 1 0 3 Sorel... 000 300 000 — 3 4 0 Batteries: — Sorel: Bourassa et Galen; Sherbrooke: Reder et Barry.

	G.	P.	Pc.
New-York	40	25	615
Boston	37	28	569
Washington	35	36	493
Détroit	33	36	478
Philadelphie	27	36	429
Chicago	25	34	424
St-Louis	22	42	344

Les positions

	G.	P.	Pc.
LIGUE INTERNATIONALE			
Newark	40	21	700
Buffalo	37	29	561
Syracuse	34	33	507
Rochester	36	36	500
Jersey City	35	33	479
Montréal	29	40	420
Baltimore	28	39	418
Toronto	28	40	412
LIGUE AMERICAINE			
Cleveland	41	23	541



par C. H. WELLINGTON

CINEMA PARIS
AUJOURD'HUI
Maurice ROLLAN
Jeanne BOITEL
Femmes
L'EMPREINTE ROUGE
L'EMPREINTE ROUGE
SOIRÉE: 2 séances complètes
6.45 et 8.01

5 SOMMETS A LA BOURSE

St-Lawrence Corp. priv., Bathurst, St-Lawrence Corporation ordinaire, St-Lawrence Paper priv. et Noranda sont au plus haut niveau de l'année.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 4. — Cinq nouveaux sommets pour l'année 1938 ont été atteints au cours du mouvement de hausse qui n'est manifesté au début de la séance, ce matin.
L'activité a porté surtout sur les papeteries, Bathurst se haussant de 1/2 pour coter le cours maximum de 11. St-Lawrence Corporation ordinaire, un nouveau sommet pour l'année et un gain de près de 1 point. St-Lawrence Corporation privilégiée avança d'un point, tandis que St-Lawrence Paper privilégiée gagnait 4 points pour se hisser à son sommet précédent, 45.
Smeltz, qui s'était agité, gagnèrent chacun 1 1/2 point, tandis que Noranda, à 60 1/2, touchait un nouveau sommet.
Le compartiment du bâtiment était également plus ferme.

UN CHEVAL DE SHERBROOKE EST 1er A COATICOOK

(Spécial à la Tribune)
COATICOOK. — Les sports de Coaticook étaient conviés à un véritable gala sportif hier après-midi, et les centaines d'amateurs furent surtout intéressés par un programme de courses de chevaux. Les organisateurs avaient reçu les inscriptions les plus brillantes, et les différents attelages fournirent des sensations depuis le commencement jusqu'à la fin de la matinée. La plus grande performance fut fournie par une jeune jument appartenant au Northwest Syndicate, de Sherbrooke. Dans la course "Classified", cette jument, "Barbara Gratton", se classa première pour les trois épreuves. C'est un autre cheval de Sherbrooke, "Volo" de R. Raymond, qui se classa second, les trois fois, dans cette course principale. Le "Jockey" de M. J. V. Artois, "Star Peter" de Louis Beaudin, de Thetford Mines, se classèrent dans l'ordre. Le temps de cette course fut de 2:18, 2:22 1/2 et 2:20 pour la milie. Ce fut l'excellent à cause de la piste qui était très dure.
"Milk" de E. Bureau de Coaticook, et "Onward Prince" de W. J. Whitcombe de North Hatley gagnèrent respectivement la course du "228 mixte" et celle de la "classe locale". "Evea Worthy" du docteur R. Veilleux de Sherbrooke, et "Silver Scott" d'Elie Chabedine de Sherbrooke, également, furent les autres grandes vedettes de ce gala.

INHUMATION DE M. J.-V. ARTOIS

La dépouille mortelle de M. J.-Valmore Artois, avocat à Montréal et ancien greffier de la Couronne à Sherbrooke, est arrivée samedi midi à la gare du Canadien National. Comme les funérailles avaient eu lieu en l'église St-Louis de France (Montréal), l'on procéda immédiatement à l'inhumation au cimetière St-Michel, dans le lot de la famille Dufort.
L'inhumation eut sous la direction de la maison Jallbert de Sherbrooke.
Dans le cortège, on remarquait: Mme Artois, épouse du défunt, née Antoinette Dufort; M. Edgar Courchesne, fils du défunt, née Lorraine; M. Guy Artois, fils du défunt; M. Edgar Courchesne, architecte; M. Jos. Dufort, père de Mme Artois; le Dr E. Plante, l'hon. M. J. Noel, C.L., M.M. Jos. Bégin, N.A. Dufort, Roland Dufort, Roland Dufort, E.E.M. Normand Dufort, Roland Olivier, Gilles Olivier, Jos. Blanchard, Thomas Courchesne et J.-P. Dufort.

COATICOOK FETE LA CONFEDERATION

COATICOOK, 4. — La population de Coaticook a célébré la fête de la Confédération samedi, la pluie ayant empêché toute manifestation vendredi.
A dix heures, la parade des chars allégoriques commença à défilé de par les rues de la ville. Cette parade était conduite par M. J. Bélin, vétérinaire de la grande guerre, qui assista au couronnement du roi George V. M. Bélin était revêtu de son grand costume d'apparat qu'il portait lors de ce couronnement.
Venait ensuite les membres du Conseil de Ville: M. J.-H. Pélouin, pro-maire, et M. Frank Meade, les autres étant absents pour causes majeures, et le corps de police avec en tête, le chef Henri Dandaneau. Le service des incendies était représenté par un camion de la ville et plusieurs pompiers, dont M. Edgar Tafe, le capitaine. La fanfare, tambour battant, faisait résonner l'air de ses sons joyeux.

MORT DE M. L. J. S. MORIN A MONTREAL

MONTREAL, 4. — M. Louis-J. S. Morin, C.R., professeur de droit criminel à l'Université de Montréal et l'un des organisateurs du parti conservateur, est décédé à l'âge de 67 ans.

VOS HOMMES D'AFFAIRES



M. J.-I. Stampelman vient d'être élu président de la Gillette Safety Razor Company of Canada, Limited. Il était auparavant directeur-gérant, après avoir été chargé de la publicité et de la gérance des ventes.

UNE AUTO FRAPPE DEUX BAMBINS

ST-JEAN, 4. — Deux petits jumeaux de 5 ans, René Thibault, et sa sœur Irène, furent frappés par une automobile, hier après-midi, au moment où ils traversaient la rue pour mieux voir passer un régiment de soldats de Sherbrooke. Le régiment descendait la rue en parade aux quartiers-général du camp où auront lieu des exercices militaires. Le petit frère et la petite sœur, traversèrent la rue en courant, en se tenant par la main. Au même moment, une auto déboucha d'une rue transversale pour frapper les deux enfants. La petite fille s'en est tirée avec de légères éraflures seulement, mais il se peut que les blessures du bambin soient assez sérieuses.

LES CANADOS

(Suite de la page 1)
Après la prière d'ouverture, le président général décala de la Légion d'Honneur des secrétaires-troisiers qui pendant une période d'au moins quinze années consécutives ont servi loyalement l'Association comme dirigeants. Ce sont: M. Félix Labrecque de Coaticook; M. Joseph Dionne de Bromptonville; M. Augustin Lamoureux de Paquetville; M. David Laverdière de Stornoway; Mme Valentine Broussard de Sherbrooke; M. L. A. Aime et Mme Blanche Benoit de St-Hyacinthe; M. Edouard Gaudreau et M. Elzéar Morency de Montréal; Mme Maria Drapeau de Littleton, N.H.; et M. Charles Borromée Hallé, de St-Basile.
L'ordre du jour comprenait des causeries par M. l'abbé Forcier sur l'action catholique et l'A.C.A., sur la comptabilité par M. Waldon O. Gélinas, sur le fonctionnement par M. J. C. Primeau de Montréal, par M. Antoine Béliveau de Sherbrooke, et une allocution de clôture par M. Adolphe Robert, président général.

Au cours des deux séances les délégués ont pu poser des questions et recevoir des explications sur tous les sujets d'intérêt général. Bref cette réunion fut réussie.
Nous donnons la liste des délégués réguliers MM. David Laverdière, Stornoway; J. Albert Harrois, Montréal; M. Félix Labrecque, Coaticook; Charles Borromée Hallé, Littleton; M. L. A. Aime, de East Angus, N. H.; M. Aime et Mme Blanche Benoit, de St-Hyacinthe; Edouard Gaudreau et Elzéar Morency de Montréal; Mme Marie-Louise Turgeon, de Windsor Mills; M. Henri Racicot, de Farnham; M. J. C. Primeau de Montréal; M. Antoine Béliveau de Sherbrooke; M. Roland Boissieu de Granby; M. J.-Louis Boucher, Maurice Boucher et Raoul Maurice, de Barre, Vt.; M. J.-B. Lancôt de Granby; M. Charles de Lessieux, de Sherbrooke; Mlle Réjeanne Rochefort, de Winslow, N.H.; M. J. W. Poisson de Berin, N.H.; M. Léopold Harrison, de Farnham; M. Georges Roberge et Mme Sabine Roberge, de Sherbrooke; M. Joseph St-Hilaire de St-Adolphe de Dudo; M. Augustin Lamoureux, de Paquetville; M. David Laverdière de Stornoway; M. J. Albert Harrois de Montréal; M. Félix Labrecque de Coaticook; M. Charles B. Hallé et M. Arthur Hallé de St-Romain de Winslow.

ME LOUIS DURAND

(Suite de la page 3)
ment ici des problèmes de cet ordre capables de solliciter toute notre attention et de réveiller à fond nos sens moraux, de justice et de moralité dont nous pouvons disposer, sans avoir à nous déplacer, à faire provision de Croix de bois, ni à ajouter des millions aux millions que nous devons déjà.
Si les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise pouvaient une bonne fois se parler carrément, dit le conférencier, il y aurait peut-être lieu d'espérer pouvoir se comprendre.
"Du sentiment à l'endroit de la France, de notre part, nous ne pouvons bâtir une politique canadienne avec cela. Du sentiment à l'endroit du Royaume-Uni, de la part de nos compatriotes de langue anglaise, nous ne pouvons bâtir une politique canadienne contre cela. Mais un sentiment canadien,

UN DARK HORSE

(Suite de la 1ère page)
Le comité du congrès se réunit aujourd'hui pour mettre la dernière main aux préparatifs de l'ouverture officielle, demain. La mise en nomination pour le poste de chef se fera mercredi soir et la votation aura lieu jeudi après-midi.
Le nom du sénateur Arthur Meighen, ancien premier ministre, a été mentionné comme candidat, mais on apprend que l'on a vainement tenté en fin de semaine de le faire consentir à poser sa candidature.
On se demande quelle sera l'attitude de M. Stevens, ex-ministre du Commerce dans le cabinet Bennett, lorsqu'il prendra son siège au congrès.
On s'attend à ce qu'il expose ses vues au sujet du poste de chef et son attitude touchant le congrès. Certaines rumeurs veulent qu'il soit candidat à la succession de

M. Bennett; d'autres prétendent qu'il agira simplement comme délégué et ne prendra pas une part active au congrès.
On continue à se demander en certains milieux si M. Bennett, malgré sa déclaration de la semaine dernière, ne reviendra pas sur sa décision d'abandonner la direction du parti conservateur.

L'ASCANIA PORTANT

(Suite de la 1ère page)

363 passagers
A moins de 20 milles de l'endroit où fut transmis la nouvelle du désastre de l'"Empress of Ireland", 363 voyageurs ont été débarqués de l'"Ascania" sans confusion ni panique. Tous furent transportés à Québec à bord de l'"Aurora". Plus de 200 se rembarquèrent plus tard sur le "Montclair" et continuèrent leur voyage interrompu. Les autres restèrent sur l'"Aurora" jusqu'à Montréal, où ils prendront le train à destination de New-York et s'embarqueront sur le "Queen Mary".
Samuel Insull, le milliardaire connu naguère comme le magnat des services d'utilité publique de Chicago, était au nombre des passagers de l'"Ascania" qui s'inquiétèrent peu de l'accident. L'ancien multi-millionnaire, qui va rejoindre Mme Insull à Paris, refusa de faire route via New-York. Il avait décidé de faire le voyage par le fleuve, dit-il, et "je vais retourner". Il s'embarqua sur le "Montclair" avec plus de 200 passagers de l'"Ascania".
Les dommages de l'"Ascania", un vaisseau de 13 ans, n'ont pu être évalués. Deux compartiments de l'avant, à bord, étaient plus qu'à moitié remplis d'eau et celle-ci déversait la ligne Pimsoil par plus de 9 pieds où s'agit de la ligne de flottaison lorsque le navire est chargé. La poupe est haute et l'eau est relativement calme. Le St-Laurent à 5 milles de largeur à cet endroit. L'inclinaison qui suivit immédiatement le choc de samedi semble avoir cessé. On rapporte que d'autres vaisseaux de sauvetage se rendent sur les lieux.
Le Rev. C. C. Macintosh, d'Antigonish, N. E., dit que le temps était clair lorsque le navire échoua. L'équipage et les passagers, ont toujours conservé leur sang-froid, dit-il. Il n'y eut pas le moindre signe de panique ou de confusion.
Plusieurs passagers, dit-il, vinrent sur le pont après la collision qui prit un grand tour à bord, et ils continuèrent à marcher paisiblement dans leurs cabines. L'"Ascania" avança quelque peu, puis laissa tomber l'ancre.

LES JAPONAIS

(Suite de la 1ère page)

Bombardement aérien
Dans l'intervalle, les avions japonais bombardent les positions militaires de Wushu, et autres points en amont de Kluksang, à 135 milles de Hankou, tandis que les avions chinois continuent leurs raids contre la flotte japonaise qui mouille dans le Yangtsé.
Un porte-parole de la marine japonaise dit que 8 avions chinois ont été abattus durant un raid près d'Ankin. Il dit que six bombardiers ont été abattus au cours d'engagements avec des appareils nippons et que 2 ont été abattus par des canons anti-aérions. Les Chinois déclament cette nouvelle et affirment que leurs bombardiers ont coulé une canonnière japonaise et endommagé deux autres.
Le porte-parole japonais prétend qu'un navire de guerre japonais a été coulé à Ankin ou ailleurs depuis le début de la guerre.
(Une dépêche de Wushu, un port du sud de la Chine, où 300 personnes ont été tuées et 400 gravement blessées au cours de deux raids japonais vendredi et samedi, dit que la majorité des étrangers ont refusé de se rendre aux recommandations de leurs consuls, et de quitter la ville.)

UNE PAROLE DE LORD TWEEDSMUIR

Selon M. Durand, la notion d'Empire pourrait constituer un lien entre nous. "La Nation" de Québec, sous la plume de M. Paul Bouchard, dit-il, a noté que les principes révolutionnaires ne nous avaient pas marqués. "Cette vue a été reprise par Lord Tweedsmuir qui a déclaré en toutes lettres, le 17 juin dernier, à Lennoxville, que les Français du Canada n'avaient jamais été que des monarchistes, parce qu'ils vinrent au Canada bien avant l'établissement de la République française.
"Le Commonwealth britannique, ajouta-t-il, est une communauté de nations libres sous un souverain. Qu'y a-t-il de commun entre ces peuples qui représentent toutes les races humaines? Le trône, disait-il encore, tient tout l'Empire et donne une cohésion à une vaste puissance dont on ne peut encore prédire le destin ultime. Il y a d'anciens liens, ceux du sang, de la tradition, mais sans le lien monarchique, ces liens ne seraient pas de longue durée."
"Voilà des paroles profondes et d'autant plus lourdes de sens qu'elles tombent d'une bouche auguste. Entre le Canadien anglais et le Canadien français, il y a là un

CE QUE L'HUMANITE RECHERCHE

"Ici, dans ce pays d'Amérique où des éroquimaux nous parlent d'un fascisme inexistant dans les faits parce qu'ils sentent bien la monnaie de sa mystique dans les esprits et les coeurs, nous voulons donner un programme de vie, de vie libérée, rendant la faculté du mouvement à tout ce qui est digne de se mouvoir".
Le tridentaire des Trois-Rivières, et le centenaire de Sherbrooke, dit-il, ont été une explosion mystique canadienne. Il en sera de même du centenaire de Saguenay et de la manifestation à La Vérendrye dans le Manitoba où les deux races "fraterniseront pour rester et devenir de plus en plus de meilleurs Canadiens".

L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

Réclamer l'unité dans la diversité, dit le conférencier, est conforme à la pensée du premier ministre Chamberlain, qui déclarait la semaine dernière: "Long live the provincialism!" The provincialism of the province is one of the source of strength of the British Empire... C'est également conforme à la pensée d'un journaliste de la "Gazette". Ashley Cooper, qui écrivait: "The Abbe Groulx may not be wrong when he says in his book (Directives): Those who fight

AU GALA SPORTIF DE MAGOG



Les photographies ci-dessus furent prises au club de tennis de Magog samedi où eut lieu un "garden party" après la danse dans la rue. Sur la vignette du haut on remarque dans le groupe: Son Honneur le maire M. T. ARMITAGE, de Sherbrooke, qui fut nommé Roi du Gala Sportif, Mlle Patricia QUENNEVILLE, Reine du Gala, Mme Jeanne BACHAND, DUPUIS, de Sherbrooke; M. Ernest LOISELLE, de Montréal; M. le Dr A. N. DUPUIS, de Sherbrooke; et autres. La photo du bas fait voir un groupe de jeunes invités: au premier plan, de gauche à droite: Mme Lazare GINGRAS, Son Honneur le maire M. T. Armitage, de Sherbrooke; Mlle Patricia QUENNEVILLE, Reine du Gala Sportif. On remarque également M. et Mme Léon HAMEL, Mme Albert SIMONEAU, Mlle Yvonne WILLIAMS et Mme June LEGASSICK, de Montréal, ainsi que M. B. LEGASSICK et autres.

profond, chaud, vivace et lucide à l'endroit de notre seule patrie, le Canada, voilà, nous semble-t-il, qui est capable d'absorber tout le maximum de nos forces, de nos activités, de notre dévotion, de notre amour sans en laisser perdre un atome au profit de constructions juridiques sentimentales qui s'appliqueraient les démocraties ou même l'Empire.
"Ce sentiment canadien en profondeur n'aurait rien d'incompréhensible avec la ferveur des souvenirs ethniques de chacun de nos groupes. Au contraire, nous aurions intérêt à les faire servir à l'enrichissement de notre trésor commun de valeurs spirituelles, chacun selon sa nature.

Après avoir cité cette phrase de l'historien Pierre Gaultier, "Miser sur la démocratie en l'an de grâce 1938, est aussi ridicule et aussi vain qu'il l'est été de miser sur le rétablissement de la féodalité en 1788". M. Durand rappelle que si Lord Tweedsmuir "veut bien constater que le gouvernement d'un seul est la tendance universelle du monde moderne, nous n'oublions pas qu'il ajoute aussitôt que cette tendance revêt à la surface du globe des modalités différentes.

CE QUE L'HUMANITE RECHERCHE

"Ici, dans ce pays d'Amérique où des éroquimaux nous parlent d'un fascisme inexistant dans les faits parce qu'ils sentent bien la monnaie de sa mystique dans les esprits et les coeurs, nous voulons donner un programme de vie, de vie libérée, rendant la faculté du mouvement à tout ce qui est digne de se mouvoir".
Le tridentaire des Trois-Rivières, et le centenaire de Sherbrooke, dit-il, ont été une explosion mystique canadienne. Il en sera de même du centenaire de Saguenay et de la manifestation à La Vérendrye dans le Manitoba où les deux races "fraterniseront pour rester et devenir de plus en plus de meilleurs Canadiens".

L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

Réclamer l'unité dans la diversité, dit le conférencier, est conforme à la pensée du premier ministre Chamberlain, qui déclarait la semaine dernière: "Long live the provincialism!" The provincialism of the province is one of the source of strength of the British Empire... C'est également conforme à la pensée d'un journaliste de la "Gazette". Ashley Cooper, qui écrivait: "The Abbe Groulx may not be wrong when he says in his book (Directives): Those who fight

for the French State serve better the Dominion than its official supporters".
"Its official supporters", ce sont ceux qui font de l'Etat canadien unifié, centralisé, de plus en plus unilingue, un dieu impérial dont toute la liturgie, dans l'uniformité de ses rites, doit être d'inspiration "overseas", si je me fais bien comprendre. L'Etat canadien sera le fonctionnaire de la société canadienne telle qu'elle existe, au Canada, ou il se brisera".
Après avoir préconisé le fédéralisme et le provincialisme, M. Durand conclut en disant que du sentiment et du réalisme centrés sur notre pays, on pourrait bâtir une politique canadienne qui saurait s'accorder tout ce que nous ont fabriqués nos religions, nos cultes, nos rites et auxquels nous tenons comme à la prunelle de nos yeux".

LA CHAMBRE DE ...

(Suite de la page 3)
Immédiatement après ces observations, Me Paul Desruisseaux, président de la Chambre cadette de Sherbrooke, commença la lecture des diverses résolutions. Toutes furent adoptées à l'unanimité et sans discussion, les congressistes se bornant à demander parfois des explications au président.
La première résolution, proposée par M. J. V. Artois, de Sherbrooke, et Hector Langelier, de Coaticook, recommanda à la Canadian Junior Chamber of Commerce de se donner, à son prochain congrès, cet automne, deux présidents conjoints, l'un de langue française et l'autre de langue anglaise.

LA RÉFLECTION DE LA ROUTE

MM. Roger Bouchard et Richard Tremblay, de Coaticook, firent ensuite adopter la résolution suivante: "Considérant que le gouvernement a sous considération la réfection de la route No. 22 de manière à en faire une route de première classe, considérant que le cours naturel du trafic entre la partie centrale de la province de Québec et la Nouvelle-Angleterre a toujours été la vallée de la rivière Coaticook; considérant que les autorités du Vermont sont prêtes à améliorer leurs routes, de manière à "conduire sur une route de première classe, entre St-Johnsbury et Norton Mills, pourvu que cette nouvelle route américaine se raccorde à Norton Mills et Stanhope à une route semblable dans cette province, ce qui raccourcirait la distance entre St-Johnsbury et autres points de la Nouvelle-Angleterre et Coaticook et Sherbrooke de 11 milles; il est proposé que la Fédération par instamment le ministre de la Voirie de reconstruire la route No. 22 pour en faire une route de première classe.

La résolution suivante, qui avait pour parrains MM. Bouchard et Hercule Maroux, de Coaticook, félicita le gouvernement fédéral de sa récente loi sur le logement et pria le gouvernement provincial de légiférer pour les améliorations aux habitations soient, durant une période de 5 ans, exemptés d'une augmentation dans l'évaluation municipale.

FONCTIONNAIRES BILINGUES

La résolution qui a trait au bilinguisme dans le fonctionnarisme fut présentée par MM. Albert Charpentier, de Sherbrooke, et Alphonse Benoit, de Coaticook. Elle se lit comme suit: "Attendu que les Cantons de l'Est sont principalement constitués de citoyens de langue française et de langue anglaise; attendu que 80 p. 100 de la population est d'origine et de langue française; attendu que les fonctionnaires de la Commission du Service civil sont choisis pour servir la population entière; attendu que, actuellement, certains fonctionnaires unilingues sont dans l'impossibilité de servir les meilleurs intérêts du gouvernement et des citoyens des Cantons de l'Est; attendu que le remplacement de ces fonctionnaires unilingues par des fonctionnaires est opportun et serait de nature à favoriser le bon

AMÉLIORATIONS À LA VOIRIE

M. Paul Desruisseaux mit fin aux délibérations en annonçant qu'à la prochaine réunion, il proposera la formation d'un comité d'étude sur les améliorations à apporter au réseau routier de la région; il demandera également à la Fédération d'étudier la possibilité de soustraire la Voirie à l'ingérence politique en créant une commission, similaire à celle des eaux courantes. Cette commission verrait à ce que tous les revenus provenant de la taxe sur l'essence et de l'école des licences servent uniquement à la voirie. Le dernier sujet qu'il proposa à l'attention de la Fédération fut celui de la formation d'un Syndicat d'initiative, organisme destiné à stimuler le tourisme par une publicité accrue sur les Cantons de l'Est.

LA SÉANCE FUT AJOURNÉE À SIX HEURES, ALORS QUE LES CONGRESSISTES SE RENDIRENT AU DINER-CAUSERIE DONNÉ À L'HÔTEL COATICOOK.

CANADIAN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE SHERBROOKE A
QUÉBEC - - - \$3.10
Dép. 9 h. p.m. (heure solaire) ou plus tard VEN. 15 juillet, ou
SAM. 16 JUILLET DIM. 17 JUILLET
par les trains ordinaires.
RETOUR — Par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 18 juillet.
Pour renseignements, consultez l'agent.
Bureaux des Billets en Ville, 23 rue Wellington-Nord. — Tél. 88.
CANADIAN NATIONAL
Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

TARZAN LE MAGNIFIQUE

Episode No 38



Lorsque le fugitif Wood fut ramené, Mafka fit mander immédiatement la reine. C'était son devoir, d'après la coutume, de prononcer la sentence officielle. Mafka ne doutait nullement du verdict. Il avait fait l'éducation de Goufala. Ses lèvres ne prononçaient que les paroles qu'il voulait.



Goufala monta sur le trône. Elle savait pour qu'un jour elle l'avait fait venir. Bien sûr, Wood fut amené. Les yeux se rencontrèrent et se revirent l'amour et la crainte qui remplaçaient leurs coeurs. Alors la petite voix criarde et élevée de Mafka se fit entendre, dans la salle silencieuse. "Quel est le désir de Goufala la reine?" demanda-t-il.



La jeune fille se tordit les mains, comme pour faire un effort de volonté et dire ce qu'elle avait dans le coeur. "Mon désir est que cet homme soit mis en liberté." Elle ne put prononcer le mot "liberté". Sur elle tombèrent les cruels yeux de Mafka qui pénétraient jusqu'au fond de son âme. Elle vit sa main sur le diamant mystique.

Soudain, elle reprit son calme et entra dans une sorte de sommeil hypnotique. Mafka sourit. Lentement, une expression de cruauté se répandit sur le beau visage de Goufala. Ses yeux regardèrent Stanley Wood avec haine. Puis elle parla: "C'est le désir de Goufala que cet homme... meure!"

Deuxième congrès provincial de la Fédération Catholique des Institutrices Rurales à Nicolet

Les 8, 9 et 10 juillet.

Le deuxième congrès provincial de l'A.C.I.R. aura lieu à Nicolet du 8 au 10 juillet prochain. Cette année, la Fédération Catholique des Institutrices Rurales de la province de Québec, sous la présidence de Mlle Marguerite Gaudreault, a tenu son assemblée générale à Nicolet.

La Fédération, qui compte maintenant à son actif, vingt-cinq Associations locales ou de district représentant un effectif total de plus de trois mille membres, a accompli au cours de cette année 1937-38, une somme de travail considérable et ce deuxième Congrès annonce sous les plus heureux auspices. A l'heure actuelle, plus de deux cent cinquante déléguées sont déjà inscrites, et toutes les institutrices qui désirent prendre part à ces importantes assemblées seraient bien de donner leur nom sans plus tarder aux organisatrices.

Les institutrices qui ne font pas partie des Associations régulières organisées et qui désirent prendre part au Congrès pourront obtenir tous les renseignements y relatifs en s'adressant à la secrétaire générale de la Fédération, Mlle Marguerite Gaudreault, Rivière Mailbox, Charlevoix.

2^e CONGRÈS PROVINCIAL DE L'A.C.I.R. À NICOLET Les 8, 9 ET 10 JUILLET

VENDREDI, 8 JUILLET 1938

2 h. p.m. Arrivée et inscription des déléguées.

8 h. p.m. Séance d'ouverture dans la Salle Académique du Séminaire, sous la présidence d'honneur de M. le Chanoine Arsenault, Supérieur du Séminaire de Nicolet.

a) Déclaration d'ouverture. — Prière.
b) Bienvenue de l'A.C.I.R. de Nicolet: Mlle Estelle Lassonde, présidente; M. l'abbé Caya, Aumonier.

c) Discours d'ouverture par Mlle Laure Gaudreault, présidente de la Fédération.

d) Rapports des Associations locales, par les secrétaires de chaque Association.
e) Allocution de M. le président d'honneur.
f) O Canada!

SAMEDI, 9 JUILLET 1938

JOURNÉE D'ÉTUDE

8.30 a.m. Formation des comités. — Séance d'étude.
11.30 a.m. Temps libre.
1.30 p.m. 1^{re} séance de délibération: Rapports des comités et discussion.

8 h. p.m. Comment organiser et rendre intéressant votre cercle d'étude: Discussion dirigée par Mlle Germaine Camden, Victoriaville; Béatrice Langlois, Darnley; Paula Morin, St-Georges de Beauce, avec le bienveillant concours de M. le chanoine Pélérin, principal de l'École Normale de Nicolet et de M. l'inspecteur A. Morissette, Victoriaville.

8 p.m. Temps libre.
8 p.m. Séance générale sous la présidence d'honneur de l'hon. C. F. Delage, surintendant de l'Instruction publique.

a) Le grand devoir de la solidarité professionnelle. Comment l'aider, l'entendre et le mettre en pratique: M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C., Québec.
b) Rapport de la Fédération: Mlle Marguerite Gaudreault, Secrétaire générale.

MAGGOT
LUNDI SOIR, assemblée régulière des ouvrières du Textile.

MAGGOT
MARDI SOIR, assemblée régulière des ouvrières du Textile.

MAGGOT
MERCREDI SOIR, assemblée régulière de tous les comités.

MAGGOT
SAMEDI SOIR, de 9.00 à 9.15 à CHILT sera donnée une intéressante causerie sur la "question du Textile".

Il y aura une partie musicale au programme! (4-5-6-7-8-9)

DES "MERES" POUR LES VEUFES AUX E.U.

(Fédération Associée)
SEATTLE, 4. — Les déléguées au congrès national du service social ont appris, aujourd'hui, que dans 500 chantiers de la "Works Progress Administration" on prête des mères aux veufs pour prendre soin de leurs enfants et valguier aux autres aides du ménage.

Mme Marion Schmedel Goodwin, secrétaire-jointe du conseil d'administration de la "Family Consultation Society" de Cincinnati, Ohio, a fait l'analyse de leurs travaux dans une conférence préparée spécialement pour cette assemblée.

Un nouveau projet de la W.P.A. pour remplacer les mères dans les foyers qui ne sont pas à l'origine dans les familles privées de service social, les déléguées ont commencé, il y a quelques années, à fournir des "maîtresses de maison temporaires" a déclaré Mme Goodwin.

Ces femmes sont choisies parmi celles qui ont obtenu du succès comme maîtresses de maison dans leurs foyers et ont un réel intérêt dans ceux où elles sont employées. Elles suivent des cours sur la santé, la préparation des repas, et l'organisation d'une maison et d'un budget.

En 1937 les produits dérivés de la distillation du bois dur valent \$749,084, à rapprocher de \$857,647 en 1936, déclin de 12.7 p.c. Le charbon de bois, l'acétate gris de soude et l'hydrique brute de Méthyle sont les principaux produits. La plus grande partie de l'hydrique brute de méthyle a été expédiée à Montréal pour être raffinée et pour la fabrication d'alcools industriels et d'aldehyde formique.

MORISSET, LIMITÉE
WEBSTER MOTORS, LTD.
SANGSTER'S GARAGE, Ltd.
Sherbrooke, Que.

UN "SHARPSHOOTER" DE 8 ANS



Marc FORTIN, 8 ans, de la ferme de l'Hermitage, à Lambton, était venu à Sherbrooke, le mardi 21 juin, pour assister à une représentation du grand cirque Cole Bros. Ken Maynard avait surtout eu l'heur de l'enthousiasmer avec son tir à la carabine légère. De retour sur la ferme, il obtint de sa maman, le lendemain, la permission d'aller s'essayer à la cible avec sa carabine, une petite 22 allemande, sur le bord du lac St-François. Un malheureux huard (orfrase aigle de mer ou pygargue?) — choisit très mal cet instant pour sortir la tête de l'eau. Une balle de la carabine de Marc, tirée à 70 pieds de distance, le prit d'un œil et l'écocit à l'instant même. La vengence ci-haut donne une idée du tir et de sa victime. L'oiseau pèse 10 lbs et mesure 8 pieds, les ailes étendues. La ferme de l'Hermitage est la propriété de M. Florian Fortin, de l'Hotel Continental.

INTERESSANT LITIGE AUTOUR D'UNE SOURCE

Un citoyen de St-Pie de Bagot veut se faire approvisionner d'eau en vertu d'une servitude créée par contrat.

SAINT-HYACINTHE, 4. — Une cause qui souleva plusieurs points de droit civil, et qui serait, de ce point de vue, une des plus intéressantes encore entendues à Saint-Hyacinthe, vient de se plaider devant le magistrat de district Emile Marin. Il s'agit d'une action intentée à la Corporation du village de Saint-Pie de Bagot, par M. C. E. Desnoyers. Voici les faits résumés autant que possible: Il y a 35 ans, en 1903, un nommé Joseph Fontaine vendit à Pierre-D. Casavant des sources d'eau situées sur sa terre à Saint-Pie à la condition que l'acheteur fournirait de l'eau gratuitement à la maison du vendeur. Par la suite, Casavant vendit à la corporation du village les dites sources et l'aqueduc qu'il possédait à Saint-Pie de sorte que la dite corporation est aujourd'hui propriétaire de tout le système d'aqueduc desservant le village. De son côté, Fontaine vendit sa terre à son frère, celui-ci la revendit à son tour, et le demandeur Desnoyers en est finalement devenu acquéreur, en 1928.

Avec l'accroissement de la population de Saint-Pie, la corporation dut bientôt modifier son système d'aqueduc, de sorte qu'aujourd'hui le parcours de la canalisation est relativement éloigné des sources vendues en 1903. Comme il restait du vieux tuyau de l'ancien système, la municipalité décida de le faire enlever en juillet 1937. Or, il arrive que Desnoyers poursuit maintenant la corporation en annulation de la résolution du conseil à l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique. La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

ASSURANCE EXORBITANTE POUR L'AUTO

Les taux sont 40 pour cent plus élevés dans notre province qu'en Ontario. — Une campagne de la Ligue de Sécurité.

Les directeurs de la ligue de sécurité de la province de Québec viennent de préparer deux résolutions concernant les taux d'assurance-automobile, et les ont transmises au comité de la Chambre de Commerce récemment nommé dans le but de faire une étude approfondie de cette question.

La ligue, depuis plusieurs années, s'intéresse vivement à cette question, et cherche à faire adopter un système qui récompenserait le chauffeur prudent en réduisant ses taux d'assurance-automobile.

Voici le texte des deux résolutions que la ligue transmet au comité spécial de la Chambre de Commerce.

"Pourquoi le propriétaire d'une voiture légère, dans la province de Québec, doit-il payer une prime annuelle de \$62.50 pour assurer son véhicule, tandis qu'en Ontario, le prix qui de \$37.50, soit 40% de moins?"

"Pourquoi faut-il payer dans la province de Québec une prime annuelle de \$86.53 pour assurer un véhicule moyen tandis qu'en Ontario, cette prime n'est que de \$37.12, soit 34% de moins?"

Dans la lettre qu'elle fait parvenir à la Chambre de Commerce, la ligue exprime son étonnement devant l'indifférence des automobilistes de notre province devant ces taux exorbitants.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

Les directeurs de la ligue ont aussi rappelé au comité qu'il y a quelques années, dans l'Ontario, les sections de l'aqueduc d'assurances d'elles-mêmes réduit de 15% leurs taux d'assurance, plutôt que de se soumettre à une enquête publique.

La ligue a aussi offert son plein concours au nouveau comité dont le but est de faire réduire à un niveau raisonnable les taux actuels d'assurance-automobile.

HERMÉTIQUEMENT ENVELOPPÉ DANS DU PAPIER DÉTAIN

KING COLE TEA
Old English Blend

Toujours Exquis!

Pourquoi payer plus? 30c. la 1-2 lb.

Pour créer des chefs dans les travaux des Cercles Agricoles

Le programme des cercles de la jeunesse agricole au Canada compte bien des projets: bétail, récoltes, horticulture et économie ménagère, mais aux nombreuses expositions qui se tiennent d'un bout à l'autre du Canada les jeunes fermiers et fermières démontrent quelque chose de plus que de la compétence dans les différentes branches de l'agriculture. Ce quelque chose est la confiance en soi, qui découle de la connaissance et de l'habitude, et cette confiance en soi engendre des personnalités dirigeantes, ce qui assure bien pour l'avenir du Canada.

Dans toutes les expositions tenues cette année au Canada, une chose qui a donné la plus vive satisfaction aux vieux cultivateurs et aux exposants expérimentés est la façon calme mais habile dont les chefs des différents cercles ont rempli leurs fonctions. Le programme de l'Instruction agricole "apprendre en travaillant" se trouve ainsi entièrement justifié.

Il est évident que les originaux du mouvement de la jeunesse agricole ont bâti plus solidement qu'il ne pensaient. Cette initiative a pour but de développer l'intérêt dans la ferme et la vie agricole; de fournir une instruction pratique en agriculture et en économie ménagère; d'améliorer les pratiques de la ferme; d'encourager l'emploi de meilleurs bestiaux et de meilleures semences et de préparer les jeunes gens à accomplir leurs fonctions de citoyens dans leurs districts respectifs.

L'exposition agricole a été le terrain d'épreuve de toutes ces choses. Canada, dans la vive lumière du forum, la valeur de ce programme a été clairement démontrée mais ce qui s'est fait le plus remarquable est l'aptitude spéciale de la jeunesse canadienne pour la direction, — cette jeunesse à laquelle on vient seulement de fournir l'occasion de produire un grand nombre d'hommes de marque dans les années à venir.

Comme exemple de ce que les cercles de la jeunesse agricole font aux expositions d'un bout à l'autre du Canada, on peut citer l'exposition d'Ormstown qui a eu lieu récemment et qui est une des premières de l'année. Les membres de trois cercles juniors de veaux (37 membres en tout; 9 du cercle Howick Ayrshire; 7 du cercle Ormstown Ayrshire et 11 du cercle Chateaugay Valley Holstein) ont exposé des veaux, des animaux, d'un an, des génisses de deux ans qui ont attiré beaucoup d'attention; l'aptitude dont les membres de ce cercle ont fait preuve était tout à fait remarquable.

La catégorie des veaux Ayrshire avait 16 entrées pour les deux cercles Ayrshire et il y avait 11 entrées dans la catégorie des animaux d'un an et 7 entrées dans la catégorie Ayrshire de deux ans. Dans la section Holstein, il y avait 15 veaux, 10 animaux d'un an, 6 génisses de deux ans et 5 groupes de trois animaux chacun, mais il est admis que le grand succès de ces trois cercles ont remporté est dû dans une grande mesure à l'énergie infatigable et à la compétence de leurs chefs respectifs, à tel point que M. J. P. Fleury, agent de campagne des Services fédéraux de l'industrie animale, qui était chargé des cercles de veaux du district à l'ouest tout spécialement la confiance en soi et l'habileté déployée par les chefs de groupes.

Le nombre des membres des cercles de la jeunesse agricole sous le Conseil canadien s'accroît sans cesse et les derniers chiffres compilés par le Conseil accusent un total de 35,141 membres.

En 1937 l'industrie de la distillation du coaltar enregistre une augmentation de 15.5 p.c.; la valeur totale est de \$3,499,541, contre \$2,942,255 en 1936. La quantité de goudron brut employé pendant l'année est de 27,284,969 gallons impériaux (\$1,663,243), contre 22,361,619 gallons (\$1,278,233) en 1936. Les huiles de créosote, la poix, le goudron raffiné, les feutres et les lambrages goudronnés, la poix de coque, les peintures protectrices et les dérivés du goudron, comme le phénol, le cresol, l'acide cresylique sont les principaux produits.

Quoique l'explosion d'une bouteille de siphon soit moins dangereuse que l'éclatement d'un gros cylindre, la ligue recommande quand même la plus grande circonspection afin d'éviter de cruels accidents.

Il n'y a pas que du poisson au Lac Saint-François



Un bel ours de 125 lbs pris au piège et abattu sur le haut de la ferme de l'Hermitage, près du Lac St-François, à Lambton. De gauche à droite: M. L. ROUSSEAU, de Lambton, qui a tendu le piège, M. Claude et M. NOEL DOYON, employé de la ferme, dont la connaissance des bois a été mise à contribution pour retrouver et le piège et l'ours.

POUR EVITER L'EXPLOSION DE SIPHONS IL APPARTIENT AUX EDUCATEURS D'ETRE JUGES...

La Ligue de Sécurité donne une série de conseils pratiques à la suite d'un accident mortel survenu récemment.

A la suite de l'accident dans lequel un homme a été tué par l'explosion d'un cylindre d'eau distillée, les officiers de l'association de Québec pour la prévention des accidents du travail ont décidé d'entreprendre l'inspection des locaux de toutes les compagnies qui manufacturent ce genre de produit.

Ils ont découvert que les bouteilles d'eau distillée peuvent, tout aussi bien que les cylindres, faire explosion, et que ces derniers, même s'ils ne sont pas surchargés, peuvent éclater. En plus, ils ont trouvé que nombreuses sont les causes d'explosions de ces réceptacles de liquide distillé.

La ligue de sécurité désire adresser quelques conseils à ceux qui se servent de bouteilles-siphon. Il a été constaté que ces bouteilles font explosion si on les laisse longtemps sous une température élevée; il faut donc les tenir toujours au frais. Le meilleur conseil, puisqu'il y a des cas d'explosions de bouteilles chaudes, froides, vides ou pleines, c'est de ne pas les laisser longtemps dans la même position et à la même température. Changez-les souvent de place. On a suggéré l'emploi de soupapes de sécurité pour ces bouteilles.

Pour les bouteilles d'eau gazeuse la ligue met en garde contre les dégâts subits, cause d'explosions. Evitez aussi d'essayer de les dégriser en les mettant sous un robinet d'eau chaude.

Quoique l'explosion d'une bouteille de siphon soit moins dangereuse que l'éclatement d'un gros cylindre, la ligue recommande quand même la plus grande circonspection afin d'éviter de cruels accidents.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.

Les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières sont d'avis que c'est aux éducateurs, et non à des industriels, de juger des services que le film peut rendre dans le domaine de l'éducation et ils recommandent que les films éducatifs soient montrés aux enfants dans les écoles ou dans les salles spéciales et sous le contrôle des éducateurs.